

14^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

Faites des abonnés à nos revues

L'EDUCATEUR PROLETARIEN et LA GERBE

Participez au travail de nos Commissions

C. FREINET : Réflexions au seuil de la nouvelle année	1
C. F. : Nos Commissions de travail	5
DAVAU : Le Dictionnaire C. E. L.	7
ROGERIE : Les pédagogues des Mathématiques..	9
GUET : Notre Fichier Scolaire Coopératif	10
PAGES : Les nouveaux Disques C. E. L.	11
ALZIARY : Correspondance Interscolaire.....	13
C. F. Propagande :	16
Congrès de Charleroi	17
J. JEAN : Dans la Manche	18
E. FREINET : Le pain.....	20
Livres - Journaux - Revues	21

ENCARTAGES : Liste d'abonnement

Huit superbes fiches

Supplément au tarif

Souscrivez à la nouvelle série de

DISQUES C. E. L.

1^{er} OCTOBRE

- 1938 -

1

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous*Réabonnez-vous immédiatement !*

L'Éducateur prolétarien, un an	40 »
Etranger (pays à demi tarif).....	54 »
Etranger (pays à plein tarif)	68 »
La Gerbe, tous les dimanches, un an....	20 »
Etranger (pays à demi tarif)	28 »
Etranger (pays à plein tarif)	34 »
AJOUTEZ A VOS VERSEMENTS	
LES SUSCRIPTIONS POUR	
Collection de 10 brochures Bibliothèque	
de Travail	20 »

2 ^e série de 10 brochures d'Education	
Nouvelle Populaire	10 »
Fiches carton de cette année, livraison	
mensuelle	15 »
Fiches carton de l'an dernier	8 »

*

COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (Alpes-Marit.) — C.C. Marseille 115.03

*

Pour les adhésions à la Coopérative, faire les versements au trésorier: Jean MAYET, institut., Terjat (Allier) — Compte chèque postal 255.52

Notre Organisation Coopérative

On sait que nous avons convoqué pour le 2 Août une Assemblée Générale extraordinaire, chargée de régulariser le changement de Conseil d'Administration.

La chose est aujourd'hui officielle. Notre nouveau Conseil d'Administration fonctionne sous la direction de notre ami Bertoix, de Saint Gerand de Vaux (Allier) à qui l'on voudra bien s'adresser pour toutes les affaires traitant de la Coopérative en général.

Le Conseil est ainsi constitué :

Administrateur délégué : BERTOIX, Instituteur, à St Gerand de Vaux (Allier).

Administrateur délégué adjoint : CHARBONNIER, instituteur C. C., à Bellevaux (Allier).

Secrétaire : Madame CHERY, Institutrice à Estivareilles (Allier).

Trésorier Général : MAYET, instituteur à Terjat (Allier).

Responsable rayon Cinéma : Bréduge, instituteur, Ecole Annexe de l'E. N., à Moulins (Allier).

Responsable rayon Disques et PhonoS : PAGES, instituteur, rue de Provence, Perpignan (Pyr.-Or.)

Responsable rayon Imprimerie : FREINET, à Vence (A.-M.).

Autres membres du Conseil d'Administration :

GUET, instituteur, à Gennetines Saint-Plaisir (Allier).

BEAUREGARD, instituteur, Vernuse par Montmarault (Allier).

VIRMAUX, instituteur, à Chatillon par Noyant d'Allier (Allier).

A L'AIDE**DES ENFANTS****D'ESPAGNE**

L'hiver vient, période si difficile pour les familles nombreuses et les colonies d'enfants qui sont des familles plus nombreuses encore.

Le nombre d'enfants à secourir ne fait que croître. Il y en a trente à l'Ecole Freinet qui attendent votre appui. Une quinzaine d'entre eux sont régulièrement parrainés. Il nous faut faire vivre les autres.

Pensez à eux.

L'hiver est long et froid, même sur la Côte d'Azur. Il faut des chaussettes chaudes, il faut des souliers.

Mamans, camarades jeunes, pensez aux petits pieds nus des enfants Espagnols.

Les enfants réfugiés à l'Ecole Freinet de Barcelone attendent aussi notre appui. Un colis part toutes les semaines d'ici à leur intention et il nous faut souvent partager nos misères.

Pensez à eux aussi.

C'est votre devoir, vous le savez.

Vous devez nous trouver des abonnés :
à L'EDUCATEUR PROLETARIEN
à LA GERBE

Réflexions

au seuil de la nouvelle année scolaire



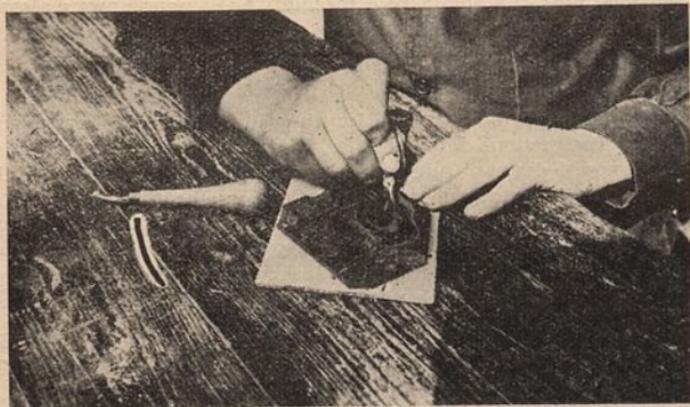
Voici, à la veille de la rentrée, le premier numéro de notre *Educateur Prolétarien*.

En présentant la revue à ceux de nos camarades qui ne connaissent pas suffisamment son passé et son rôle véritable, nous serons appelés encore une fois à faire un tour d'horizon de notre activité, de nos réalisations actuelles et de nos projets, afin que chacun puisse agir en connaissance de causes dans le sens de notre mouvement.

Car nous ne vous présentons pas seulement une revue pédagogique, mais avec cette revue, tout un puissant mouvement pédagogique dont elle est le reflet, l'expression, et l'organe de travail.

C'est là la véritable caractéristique de l'*Educateur Prolétarien*, d'être l'organe de liaison et de travail du groupe de l'Imprimerie à l'Ecole. Ce n'est pas seulement un journal, c'est un outil de travail.

Il ne se contente pas de vous faire réfléchir, il prétend vous faire agir, vous pousser à la préparation coopérative d'une pédagogie qui vous apportera enfin les joies et les satisfactions que devrait donner aux éducateurs la formation dynamique des nouvelles générations.



Gravure du lino : tenue des outils

Photo extraite de notre brochure : *La gravure du lino à l'Ecole*, B.E.N.P., n° 10, de Lallemand (Charente-Inférieure)

Nous ne vous parlerons donc pas longuement de cette revue : elle sera ce que le groupe la fera ; elle ira où le groupe la mènera. Telles et telles rubriques, que nous passerons d'ailleurs tout à l'heure en revue, prendront plus ou moins d'importance selon l'intérêt qu'y porteront des groupes actifs de camarades ; des idées nouvelles apparaîtront.

Il ne s'agit point ici de pédagogues journalistes qui, tout au long de l'année, écriront, à tant la ligne, les articles qu'on leur aurait imposés. Des techniciens, des éducateurs, se réveillent et prennent en mains la défense de leurs propres intérêts pédagogiques. Avant de confier à notre revue un article souvent maladroit dans sa rédaction et dans sa forme, ils ont cherché, ils ont tâtonné, ils ont réalisé. Et alors, leurs écrits prennent un autre sens ; les mots ont un autre contenu dynamique qui éveille chez les lecteurs un désir immédiat de se mettre eux aussi à la besogne, de se joindre à la ronde coopérative qui prépare, pratiquement, l'école populaire de demain.

C'est sur ce sens essentiellement dynamique de notre revue que nous avons voulu insister d'abord afin que nos camarades ne soient pas étonnés de l'absence de belles phrases et de ces articles reposants qu'on lit paisiblement au coin du feu, en écoutant la T.S.F. Ce ne sont pas les sujets d'articles intéressants qui nous manqueraient ; nous trouverions certainement dans notre groupe les littérateurs qui sauraient les traiter avec brio — besogne pas toujours inutile du reste.

Nous laissons ce soin à d'autres organes parce que, pour l'instant, l'action réalisatrice nous accapare. Il nous faut refaire l'installation de notre école publique, rebâtir les éléments, réorganiser la structure, diriger l'effort vivant suscité.

La pédagogie est plus simple que ne voudraient nous le faire croire les littérateurs. Ce sont le verbiage et la spéculation qui compliquent et embrouillent. C'est par l'action, toujours, que s'éclaire l'esprit et qu'apparaît dans sa lumineuse nécessité, plus intuitive peut-être que scientifique, mais sensible, simple, à la portée de tout le monde, la pensée nouvelle que poursuivent en vain les théoriciens.

Nous rejoindrons d'ailleurs un jour ces théoriciens, mais par la voie matérielle et sensible, plus que par la voie spéculative. Et nous aurons alors derrière nous la grande masse des éducateurs qui comprendront enfin et qui, surtout, seront en mesure de réaliser ce qu'ils auront senti et compris.

L'année scolaire nouvelle s'ouvre sous de très heureux auspices.

Depuis un an le rayon d'action de l'Imprimerie à l'Ecole s'est considérablement développé. Les Instructions Ministérielles intervenant directement dans le sens de nos techniques et donnant admirablement aux éducateurs la possibilité de les appliquer, ont suscité autour de nos réalisations un incontestable intérêt. Ce qui n'était jusqu'à ce jour qu'expérience — et on laisse volontiers « les autres » en courir les risques — répond maintenant aux nécessités pédagogiques suscitées par les réformes nouvelles. L'Imprimerie, la gravure, le fichier, le classement, le travail manuel, deviennent des besoins. Et nous satisfaisons ce besoin.

Aussi le nombre des camarades qui viennent à nous croît-il très rapidement. Et cette croissance, bien qu'augmentant notre travail, nous donne aussi des possibilités nouvelles dont nous ne saurions trop nous féliciter.

Il y a quelques années, ceux qui pratiquaient notre technique et suivaient notre mouvement devaient parfois motiver leur audace. On s'excuse aujourd'hui de ne pas nous connaître, ou de nous avoir connus si tard.

Les diverses manifestations que nous allons mentionner sont caractéristiques de cette évolution.

Le 21 juillet dernier, je me rendais entre deux trains à Charleroi, Belgique, où se tenait le deuxième Congrès Belge de l'Imprimerie à l'Ecole. On trouvera plus loin un compte-rendu de cette importante journée qui, espérons-le, aura contribué à asseoir plus solidement et plus harmonieusement le grand mouvement belge de l'Imprimerie à l'Ecole.

Le 2 août, après une rapide rencontre au Congrès extraordinaire de la C.E.L., j'étais au Congrès du Syndicat National de Nantes, où nous avons pu mesurer aussi le chemin parcouru : sympathie accrue de la part des dirigeants qui nous connaissent mieux et nous comprennent, appui indiscutable et permanent des nombreux militants des départements qui se souviennent avec fierté des conférences organisées avec tant de succès sous leur patronage, curiosité active autour de notre stand. Et cette curiosité est comme le baromètre des progrès réalisés par l'Imprimerie à l'École au sein de la masse syndicale. Jamais encore notre stand n'avait été aussi visité, jamais on n'avait tant feuilleté ni acheté nos publications.

L'Imprimerie à l'École prend figure aujourd'hui, et nous nous en réjouissons, d'une des grandes réalisations syndicales de notre époque.

Vers la même époque se tenait à Agen une exposition organisée à l'occasion du Congrès des Instituteurs Agricoles de France et l'Imprimerie à l'École y était encore une fois à l'honneur, avec la participation originale de plusieurs membres de notre mouvement.

Puis ce fut, en août, notre important cours de vacances et le défilé incessant de presque tous les éducateurs qui, de passage sur la Côte, ne voulaient pas la quitter sans faire le « pèlerinage » de l'École Freinet.

Notre cours de vacances d'abord.

Il fut un succès sans précédent : quatre-vingt participants inscrits et, chaque jour, des assistants de passage qui portent à une centaine le nombre des instituteurs ayant effectivement suivi ce cours : instituteurs et institutrices de toutes les régions de France, d'Algérie et de Tunisie, directeurs d'École, et M. Levesque, Inspecteur Primaire.

Sauf quelques participants habituels, tels nos bons amis Tessier, de Port-Boulet et quelques vieux adhérents — tel Daniel, du Finistère — qui avaient tenu à se retrouver dans l'atmosphère de notre école, la plupart de nos participants ne connaissaient que vaguement nos réalisations. Huit jours de travail, par les enfants d'abord, par les éducateurs ensuite avec la collaboration des enfants, huit jours aussi de conférences, de discussions, d'expérimentation, de travail pratique, à l'imprimerie, au fichier, à la gravure, au dessin, à la décoration de poteries, au tissage ont fait de ces participants des adhérents enthousiastes, ayant compris l'idée nouvelle, et décidés à en imprégner, dans la mesure du possible, tout leur enseignement.

Ce sont cent adeptes convaincus, cent amis de la Coopérative et de l'École Freinet, cent propagandistes qui s'en sont retournés à travers la France et qui aideront puissamment, et avec un enthousiasme contagieux, à notre marche en avant.

L'organisation matérielle de ce cours a été, sinon impeccable, du moins très satisfaisante. Il faut que nous fassions mieux encore l'an prochain, que nous organisions une meilleure diffusion afin que des groupes plus importants encore d'éducateurs viennent ici l'an prochain prendre l'élan indispensable pour se lancer dans la nouvelle voie.

Nous verrons plus loin les possibilités de réalisation. Mais nous devons mentionner cependant l'intérêt profond, la loyauté et la camaraderie avec laquelle, tard dans la nuit, nous discutons de toutes les grandes questions qui nous passionnent ; l'émotion des deux cents éducateurs et ouvriers qui assistaient le 11 août sur notre terrain de jeux à la fête des enfants : chants et danses originaux, représentation bouleversante de « Ils jouaient », par les enfants Espagnols. Et il nous suffit, pour montrer à quel point cette soirée a affecté profondément nos

hôtes de dire que la quête faite aussitôt après a rapporté 820 fr. qui ont servi à envoyer des vivres à l'École Freinet de Barcelone.

Pendant ce même temps se tenait à Nice l'École d'été du S.P.I.E., dont notre camarade Zoretti est l'animateur. Le 16 août, tous les participants au cours (150 environ) étaient de passage dans notre école et, deux jours après, j'allais faire, devant eux, à Nice, une conférence sur *l'Imprimerie à l'École au service de l'orientation des enfants*.

Puis c'étaient les jeunes du Camp d'été de Nice qui venaient longuement s'imprégner de nos réalisations. Et, jusqu'à la mi-septembre, ce fut un défilé incessant de camarades qui venaient se renseigner sur place et qui pouvaient emporter, outre le spectacle édifiant de la vie nouvelle de nos enfants, des renseignements précis sur l'organisation pratique de nos techniques.

Nous ne saurions surestimer l'importance de ces visites qui, avec nos conférences (avec démonstrations) et nos cours, sont la voie effective de diffusion de nos idées et de nos techniques.

Nous avons profité d'ailleurs de la présence à Vence de nombreux camarades dévoués pour travailler pratiquement à la mise au point de nos réalisations nouvelles.

Nous avons amené à nous un nombre important de nouveaux collaborateurs au *Dictionnaire C.E.L.* qui sera une des grandes réalisations à venir.

Nous avons mis au point deux brochures nouvelles de la B.T. : *Histoire de l'aviation* et *Histoire de la navigation* qui sont dès maintenant en vente et que les camarades peuvent commander.

Nous avons terminé l'édition des brochures n° 9 : *Le dessin libre*, et n° 10 : *La gravure sur lino à l'École* de notre collection de Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire.

Notre première série de dix brochures est maintenant terminée. Et elle marquera dans la marche de notre mouvement.

Nous mettons en souscription une nouvelle série de B.E.N.P. qui restera au prix de 10 fr. les dix et qui continuera une série si brillamment amorcée.

Nous avons mis au point *La Gerbe* nouvelle dont vous venez de recevoir le premier numéro. Nous avons préparé l'édition définitive de *Pour tout classer* et l'édition prochaine d'un *Index alphabétique* qui rendra enfin vraiment pratique le classement de notre fichier.

Nous avons mis au point une nouvelle casse d'Imprimerie à l'École, où les caractères seront classés debout et qui sera fermée par un volet à coulisse.

En vue d'une année très chargée en commandes, nous avons fait un fort approvisionnement, mis au point toutes les livraisons, passé des marchés qui nous permettent de baisser le prix du papier (10 fr.), le prix du lino (0 fr. 50), le prix de certains caractères d'imprimerie, d'offrir à nos adhérents une trousse d'outils à graver C.E.L. à un prix très bas qui va permettre à toutes les écoles de pratiquer cette technique.

Nos services sont en mesure de donner totalement satisfaction à tous nos adhérents.

Nous avons déjà annoncé comme révolue l'ère des expériences et des tâtonnements — ce qui ne veut pas dire que nous allons nous fixer désormais dans ce qui a été réalisé. Le moment de la diffusion est venu parce que, désormais, avec le matériel que nous offrons, les adhérents nouveaux peuvent se lancer hardiment et sans risques d'échec vers les techniques nouvelles, parce que nous

sommes en mesure d'offrir à ceux mêmes qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas pratiquer intégralement nos techniques, d'intéressantes possibilités de travail : *La Gerbe* peut et doit pénétrer dans toutes les écoles et toutes les écoles peuvent et doivent y travailler ; nos services d'échanges interscolaires nationaux et internationaux sont à la disposition de tous les éducateurs, qu'ils pratiquent ou non l'imprimerie ; nos brochures de Bibliothèque de Travail aident, même dans les écoles non renouvelées, à l'observation des instructions ministérielles, la Gravure du lino est à la portée de toutes les classes. Enfin des commissions de travail — qui donneront ici régulièrement leur compte rendu d'activité, — sont constituées. D'autres peuvent être constituées encore selon nos besoins.

Il faut que notre groupe accentue encore les caractéristiques qui lui donnent sa figure totalement originale en France et dans le monde : un groupe de travail, œuvrant coopérativement, sans but lucratif, pour le progrès effectif de l'École Populaire.

*
**

Cette année déjà il y aura un peu plus de joie dans des centaines et des milliers d'écoles françaises, qui en ouvriront les portes non pas sur quatre murs austères et morts mais sur un horizon d'activité et de vie, aux multiples possibilités, qui enthousiasme et encourage tous ceux qui ont su comprendre et vouloir.

Par notre effort commun, nous mettrons mieux au point encore notre matériel, nous préciserons notre technique : tous ensemble, nous bâtirons la véritable pédagogie nouvelle pour que, dans les années à venir, tous les enfants de France, tous les éducateurs de France n'aient plus cette sensation déplorable de « reprendre le collier » mais de se donner au contraire à une besogne utile, agréable, dynamique, indispensable, qui sera la raison d'être de leurs efforts et de leurs sacrifices, et bien souvent une raison de vivre.

Travailler avec joie, dans tous les domaines, avec la claire conscience du but à atteindre, avec l'enthousiasme du créateur attentif, n'est-ce pas une des grandes conquêtes individuelles et sociales ?

C. FREINET.

Nos Commissions de Travail

Nous sommes avant tout, nous le répétons, un groupe de travail.

Nous avons parmi nous toutes sortes de compétences ; une multitude d'intérêts se manifestent. Les besoins aussi ne sont pas les mêmes. Des catégories nouvelles récemment venues à nous on a préparé l'adaptation à leur classe de nos techniques d'abord, et la préparation ensuite du nouveau matériel indispensable.

Cette besogne de préparation et d'adaptation, personne ne fera pour nos camarades. Il appartient aux intéressés de réaliser

eux-mêmes les meilleures conditions de travail qu'ils souhaitent.

Nous les aiderons de notre mieux dans cette tâche.

Dans notre Coopérative, comme dans toute société organisée, comme à l'École aussi, chaque adhérent doit œuvrer selon ses tendances et ses besoins, à la place où son activité sera la plus efficiente.

Nous avons donc constitué des équipes de travail auxquelles collaborent librement les camarades qui le désirent. Un responsable est désigné, qui est toujours le camarade le

plus dévoué, et, autant que possible, le plus compétent. Etre responsable n'est pas un honneur mais une charge qui incombe à celui qui se sent le plus d'allant et le plus de possibilité de travail.

Tous nos adhérents devraient être inscrits à une ou plusieurs de ces Commissions de travail.

Ces Commissions se réunissent au cours de notre Congrès, à d'autres moments de l'année, si elles le désirent (la Commission du Dictionnaire a eu plusieurs réunions très suivies pendant les vacances). Elles travaillent en cours d'année par lettres et circulaires (nous tirons et expédions ces circulaires, si nécessaire).

« L'Éducateur Prolétarien » est la tribune naturelle de ces Commissions de Travail.

1° *Commission du Dictionnaire C.E.L.*, dont le responsable est notre ami ami DAVAU, Ecole de la Noierie, Amboise (Indre-et-Loire).

Cette commission a déjà suffisamment parlé d'elle, et ce n'est pas fini ; elle a d'ailleurs sa rubrique dans ce n°. Nous n'insistons pas.

2° *Guilde de la Bibliothèque de Travail* : LORRAIN, instituteur à Vecoux (Vosges).

3° *Commission du F.S.C.* : GUET, instituteur, Gennetines St Plaisir (Allier). (lui envoyer tous documents pouvant être utilisés pour le fichier et vos suggestions).

4° *Commission des Pipeaux* : Mademoiselle LAVIEILLE, Institutrice, Parigny par Le Coteau (Loire). (documentation sur les pipeaux, fabrication, vente).

5° *Commission des Cours Complémentaires* : CHARBONNIER, à Bellenaves (Allier).

6° *Commission de Scolarité prolongée* : LARUE, à Poisson (Saône-et-Loire).

7° *Commission des Loisirs Dirigés* : PORQUIET, à Colombelles (Calvados).

8° *Commission de l'Éducation Physique, Jeux, Camping, Tourisme* : VIGUEUR, instituteur, Ollé par Bailleau le Pin (Eure et Loir).

9° *Commission du Cinéma* : BOYAU, instituteur, à St Médard en Jalles (Gir.)

10° *Commission Radio-Disques* : PAGES, instituteur, rue de Provence, Perpignan (P.-O.)

11° *Commissions Sciences pratiques à l'École* : PUJET, instituteur, Tournissan (Aude).

12° *Commission Sourds-Muets* : Hulin, instituteur, Phalempin (Nord).

13° *Commission de l'Histoire Vivante* : HOSTIER, instituteur, à Vandenesse, (Nièvre).

14° *Commission de l'Enseignement aux Indigènes* : Suz. CARMILLET, institutrice, Tlemcen (Algérie).

15° *Commission du Matériel*: BLANPIED, instituteur, Delouze, par Gondrecourt (Meuse).

16° *Commission Classes de Perfectionnement* : BERTRAND, instituteur, 91 bis, boulevard de la Liberté, Agen (Lot-et-Garonne).

17° *Commission Ecoles Maternelles et Infantines* : Mme MAWET, institutrice, Paudure (Braine l'Alleud (Belgique)).

18° *Commission Mathématiques* : ROGERIE, Professeur, Niort (Deux-Sèvres).

19° *Commission Page Documentaire de La Gerbe, Concours* : GAUTHIER, instituteur, Solterre (Loiret).

20° *Commissions Jeux et Chants de La Gerbe* : VOVELLE, instituteur, Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir).

21° *Commission Folklore de La Gerbe* : BAUCOMONT, Inspecteur Primaire, Albertville (Savoie).

22° *Commission Travaux Manuels de La Gerbe* : GENDRE, à Gereat (Puy-de-Dôme).

(D'autres Commissions seront constituées au fur et à mesure des nécessités).

...Dès que je serai au courant et dès qu'il me sera possible d'en faire l'acquisition, je reprendrai l'imprimerie qui m'a donné tant et tant de résultats.

Cette année, j'ai eu 6 reçus au Certificat, malgré un effectif comprenant 80 % d'élèves étrangers (toutes nationalités).

ROUSSON (Gard).

Dictionnaire C. E. L.**Compte rendu du Travail de la Commission**

La période de vacances n'a pas arrêté le travail, au contraire. Les réunions prévues ont eu lieu.

A AMBOISE, les 19, 20 et 21 juillet, 21 camarades du Calvados, de la Meuse, de l'Yonne, de la Charente-Inférieure, de l'Eure-et-Loir, de la Haute-Saône et de l'Indre-et-Loire étaient présents. Les 6, 7 et 8 août, ce furent les Girondins qui rallièrent les bords de la Loire. Puis nous vîmes passer successivement nos camarades parisiens, belges, etc... Je crois pouvoir affirmer que personne ne regretta son déplacement ; en tout cas, chaque fois les discussions furent passionnantes et le Dictionnaire y gagna...

A NANTES, le 2 août, l'A.G. extraordinaire de la C.E.L. nous permit encore de préciser certains points et, notamment d'entrer en relation avec la SUDEL.

A VENCE, la semaine de stage à l'Ecole Freinet fut enfin l'occasion, pour deux ou trois camarades de la Commission, de faire connaître notre projet en voie de réalisation et de recruter de nouveaux collaborateurs.

*

Pendant ce temps, le travail lui-même continuait (contrôle de la sélection des mots, groupement par familles, explication suivant les directives de la Commission, examen critique du travail d'une équipe par une autre équipe, etc...). Ici et là, les camarades surent profiter des journées pluvieuses ou maussades pour s'acquitter de leur tâche ; au besoin, ils n'hésitèrent pas à sacrifier quelques journées de beau temps, et je les en remercie.

A la Noiraie, grâce à une camarade normandienne que je pus embaucher quelque temps, la situation fut tout à fait tenable. Aux moments de presse, je vis toujours arriver notre bon Tessier et son limographe ; tirage et envoi des circulaires se firent alors sans encombre.

Au fur et à mesure que nous avançons dans le dédale des mots, des problèmes nouveaux se posent ; des décisions que nous croyions définitives doivent être modifiées ; des enquêtes nouvelles doivent être entreprises. Mais le travail n'est pas suspendu pour cela : le cas échéant, il sera facile de rectifier notre copie avant de la remettre à l'éditeur.

*

A Orléans (Congrès de Pâques), nous avions constitué 14 équipes départementales.

Un appel à la collaboration que j'ai adressé fin juillet aux camarades non encore inscrits a eu pour résultat de porter à 36 le nombre de nos équipes. Enfin, grâce à la propagande faite au stage Freinet, la 42^e équipe se forma le 20 août. Tous les départements de l'Afrique du Nord sont représentés.

Par ailleurs, j'ai reçu l'adhésion spontanée d'un camarade linguiste de Paris. Ce spécialiste m'a déjà donné de précieux conseils et il nous dira par la suite si nous commettons des erreurs.

Tout cela n'est-il pas à la fois significatif et encourageant, camarades ? Mais on peut davantage encore. Une nouvelle circulaire a été adressée dans les départements où nous n'avons encore aucun collaborateur. Il faut absolument que tous les Coopérateurs fassent leur devoir. Pour nous aider, point n'est besoin d'être un linguiste. Ecrivez-moi, et vous recevrez aussitôt toute la documentation nécessaire.

*

**LISTE DES EQUIPES DEPARTEMENTALES
ACTUELLES
ET DE LEURS RESPONSABLES**

1. Meuse : Blanpied, à Delouze.
2. Nièvre : Save, à Corbigny.
3. Charente-Infér. : Lallemand, aux Eglises d'Argenteuil.
4. Deux-Sèvres : Pelaud, à St-Jacques de Thouars.
5. Yonne : Meunier, à Poilly-sur-Serein.
6. Allier : Beauregard, à Vernusse.
7. Marne : Rigolot, au Mesnil-sur-Oger.
8. Gironde : Boyau, à St-Médard-en-Jalle.
9. Calvados : Porquie, à Colombelles.
10. Oise : Claude, rue des Usines, à Creil.
11. Haute-Saône : Mlle Moniot, à Cintrey.
12. Eure-et-Loir : Chevallier, à Vaupillon.
13. Seine : Enard, 1, square Vaucluse, Paris-17^e.
14. Pas-de-Calais : Delporte, rue Sévillain, à Boulogne.
15. Cantal : Dage, à St-Cirques.
16. Doubs : Roussel, à Arc-Senans.
17. Loiret : Gauthier, à Solterre.
18. Meurthe-et-Moselle : Phulpin, à Houdreville.
19. Manche : Houssin, à Marcey-les-Grèves.
20. Indre-et-Loire : Tessier, à Port-Boulet.

21. Ardennes : Lallemand, à Charnois.
 22. Vosges : Felberg, aux Voivres.
 23. Saône-et-Loire : Larue, à Poisson.
 24. Puy-de-Dôme : Jouveshomme, à la Vidalie.
 25. Sarthe : Mlle Haton, Ecole Dulac, Le Mans.
 26. Jura : Lacroix, à Saint-Loup.
 27. Isère : Faure, à Noyarey.
 28. Hérault : Subils, St-Vincent d'Olargues.
 29. Seine-et-Oise : Mlle Lestaavel, à Eaubonne.
 30. Ain : Manissier, à Villereversure.
 31. Var : Aizary, au Thoronet.
 32. Vienne : Bagouet, à Millac.
 33. Finistère : Daniel, à St-Yvi.
 34. Bouches-du-Rhône : Pourpe, à la Bédoule.
 35. Creuse : Mouzat, à Paulhac.
36. Côte-d'Or : Hudelot, à Chanceaux.
 37. Seine-et-Marne : Mme Margouet, Verdolot.
 38. Côtes-du-Nord : Coutard, Le Hinglé.
 39. Tunisie : Santini : dir. d'école à Gafour.
 40. Alger : Fabre, à Ait-Hichem par Michelet.
 41. Constantine : R. Vincent, à Négrine, Tébesa.
 42. Oran : H. Vincent, à Misserghin.

NOTA. — A partir d'aujourd'hui (date de la parution de ce numéro de « l'E. P. »), tous les envois de circulaires et feuilles de mots seront faits au responsable de chaque équipe qui en assurera la répartition. Tous les travaux d'une même équipe doivent porter en tête, d'une façon très apparente, le numéro de cette équipe.

Maurice DAVAU, La Noiraie, Amboise.

Bibliothèque de Travail (NOUVELLE SÉRIE)

C'est, parmi nos réalisations, l'édition dont on sent de plus en plus le besoin.

Il n'existe encore pour ainsi dire rien dans ce sens, sauf les numéros déjà parus dans notre collection et qui sont toujours en vente.

Il faut que nous continuions cette édition, avec l'espoir de constituer dans les années à venir, avec votre collaboration et votre appui à tous, la véritable encyclopédie documentaire de l'école populaire.

Nous allons faire paraître un nombre important de ces brochures.

Nous demandons l'aide de nos camarades pour leur diffusion.

Nous mettons en souscription une nouvelle série de 10 brochures de la Bibliothèque de travail au prix de 20 fr. les 10, à paraître en cours d'année.

Les souscripteurs recevront immédiatement :

N° 27 : Histoire de la navigation.

N° 28 : Histoire de l'aviation.

Suivra : Histoire de l'automobile.

Ces brochures réalisées avec le concours documentaire et graphique d'Alfred Cartier, sont réalisées sur le modèle de notre Histoire du livre et de notre Histoire du pain qui ont connu un si grand succès. Chaque page comporte un dessin suggestif et une légende explicative à la rédaction

de laquelle une Commission d'éducateurs s'est tout spécialement appliquée.

Si vous voulez que nous puissions continuer l'édition de documents semblables ainsi que l'édition des brochures préparées par notre Guilde de travail :

Souscrivez immédiatement à la nouvelle série,

Recueillez des souscriptions,

Participez au travail de la Guide.

Nous mettrons ainsi sur pied une édition incomparable et de la plus grande utilité.

C. F.

Je suis très content du matériel imprimé et l'enthousiasme des élèves ne diminue pas. Quant aux résultats, en voici une nouvelle preuve — parmi bien d'autres sans doute.

J'avais cette année 4 candidats au C.E. P.E., ils ont imprimé régulièrement jusqu'à la veille de l'examen. Tous quatre sont reçus et ont obtenu le 1er et le 4^e prix du canton.

C'est de la bonne propagande, chez les collègues à qui j'avais justement distribué, le matin de l'examen, les brochures d'éducation nouvelle que tu m'avais envoyées.

SERANGE (Puy-de-Dôme).

NOS COMMISSIONS

Les Pédagogues des Mathématiques

POUR LA COMMISSION :

« Les Pédagogues des Mathématiques »

Dans toutes nos conférences et encore cet été, pendant notre cours de vacances, nous nous sommes attachés à montrer de quel élargissement est susceptible notre technique.

Matériel et technique de l'Imprimerie à l'École ont d'ailleurs cette caractéristique de s'adapter merveilleusement aux divers degrés de l'enseignement et aux diverses disciplines. Mais ce n'est pas à nous à faire cette adaptation : les techniciens, les praticiens seuls de ces disciplines peuvent mener à bien cette œuvre de pénétration qui révolutionnera notre éducation.

C'est la raison d'être des Commissions que nous constituons : Commission des C.C., de la scolarité prolongée, et maintenant Commission des pédagogues des mathématiques.

Nous remercions notre camarade Rogerie d'avoir défini avec une telle ampleur et une telle profondeur les tâches de cette Commission. Nous pensons que celle-ci pourra en même temps mener à bien la besogne pratique d'amélioration de nos techniques pédagogiques, la préparation du matériel et des procédés susceptibles de permettre la marche effective vers une nouvelle conception de l'enseignement mathématique.

Que tous ceux que la question intéresse se mettent en contact avec Rogerie, professeur, 14, rue Crémeau, Niort (Deux-Sèvres).

La pensée mathématique moderne est une forme très évoluée, prise par l'effort humain pour appréhender la réalité et s'y diriger selon nos besoins, avec le maximum de chances de succès. D'ailleurs, elle est loin d'avoir envahi toutes les réalités ; elle gouverne incontestablement les seules techniques arithmétiques, géométriques, physiques et chimiques. Elle demeure une réalisation relativement récente de l'intelligence. Or, je pense que votre mouvement qui comporte à la fois la rééducation des maîtres et

l'instauration d'une nouvelle culture caractérisée par l'identification des valeurs scolaires et des valeurs sociales, doit se développer progressivement en reproduisant, en lieu et place de l'évolution historique, une évolution nationalisée. A un moment donné de son développement, après avoir gagné puis débordé le premier degré, il devra s'assimiler pour la diffuser par les techniques pédagogiques efficaces que vous avez inventées, ce que j'ai appelé plus haut : la pensée « mathématique moderne ». Mais nous, qui voulons respecter le libre jeu des forces intellectuelles des enfants, nous ne devons pas chercher à introduire prématurément cette pensée dans leur ferme entendement. Ce serait, du reste, effort vain.

J'ouvre ici une parenthèse pour éclairer un peu ma lanterne. Elle se rapporte à ce que j'appelle la pensée mathématique moderne.

Cette pensée s'accompagne d'une certaine attitude intellectuelle qui se justifie par la remarque que le progrès des techniques s'est réalisé par l'usage de plus en plus généralisé de la *mesure* se substituant à l'*appréciation*, du *nombre* remplaçant la *comparaison* subjective, de la relation numérique au lieu de la proposition, bref du symbolisme mathématique à la place du symbolisme grammatical.

Le moment venu, la pensée mathématique — qui n'est peut-être qu'une langue bien faite — apparaîtra à tous les adhérents de votre mouvement comme un besoin. Le terrain étant ainsi préparé, la semence pourra y germer. Il appartient à ce groupe que j'aimerais mieux appeler « des pédagogues des mathématiques » plutôt que « groupe des mathématiques », de préparer une bonne semence.

Pendant, ce groupe devrait, en attendant, reexaminer les conceptions courantes relatives à l'arithmétique, à la géométrie et aux sciences physiques et chimiques au premier degré et les harmoniser avec les formes qu'elles doivent prendre au 2^e et au 3^e degrés. Sur ce point, il y a un gros travail à vaincre ;

de mauvaises habitudes sont à déraciner pour ouvrir une large route sans détours inutiles et sans impasses, capable de mener les élèves des premières formes des connaissances scientifiques à leurs formes plus évoluées. ROGERIE (D-Sèvres)

Notre Fichier Scolaire Coopératif

A l'aube de cette nouvelle année de travail, nous faisons un nouveau et pressant appel à tous les camarades qui, durant ces vacances, se sont instruits par des visites ou des lectures ou qui ont pris des photos documentaires... en pensant peut-être au fichier.

Hâtez-vous de rédiger quelques fiches alors que vos souvenirs sont encore frais, soyez toujours extrêmement précis et n'oubliez pas les renseignements numériques.

Choisissez dans votre album quelques photos très nettes et dont la valeur documentaire ou pittoresque pourrait convenir pour illustrer nos fiches.

Nous avons demandé directement à des camarades et nous attendons quelques jolies photos pour illustrer une étude : sur le tabac (culture et préparation), sur la pêche au chalut (vue de bateau de pêche, ou de pêcheurs). Si d'autres parmi vous avaient de ces photos-là, qu'ils nous les envoient.

Nous serons particulièrement heureux de recevoir des photos des camarades habitant les colonies (photos de plantes coloniales, travaux, habitations, outils, marchés, indigènes, transports, etc., etc...).

*

L'an dernier, nous vous avons demandé vos avis et suggestions au sujet des quatre fiches de sciences des camarades de l'Allier, Georges et Nouvi (fiches de travail individuel ou par groupe sur le thermomètre). Que pensez-vous de ces fiches ? Les avez-vous expérimentées ? Sinon, faites-le dès que l'occasion s'en présentera et faites-nous part de vos réflexions.

A notre humble avis, ces fiches, soigneusement mises au point et expérimentées par leurs auteurs dans leurs classes, sont des modèles de fiches de travail et nous pensons qu'il faudrait orienter notre fichier de Sciences dans ce sens. Est-ce votre avis ?

Que les camarades qui ont fait ou qui désiraient faire d'autres fiches analogues nous envoient le résultat de leur travail.

De même pour les fiches d'Histoire Naturelle, reportez-vous aux fiches de Lorrain sur le triton et la salamandre, et faites-en d'autres.

*

Vous trouverez dans le premier « Educateur prolétarien », avec une fiche documentaire de calcul sur le Tour de France cycliste, une fiche d'exercices. Nous passerons une autre fiche d'exercices dans « l'Éducateur prolétarien », n° 3.

Nous nous excusons auprès des vieux imprimeurs de leur présenter un travail qu'ils auraient pu faire aussi bien que nous ; nous avons voulu simplement montrer aux nombreux adhérents comment on peut tirer une quantité d'exercices de tous degrés et de toutes sortes à partir d'une fiche documentaire de calcul. Par la suite, nous ne passerions qu'exceptionnellement des fiches d'exercices, à moins qu'on ne nous en réclame.

*

En cours d'année, pensez à m'envoyer tous renseignements numériques, documentaires, sur n'importe quel sujet (vérifiez soigneusement vos chiffres à bonne source).

Faites comme l'ami Gauthier. Ayez une chemise spéciale dans laquelle vous glissez tous les papiers pouvant intéresser le fichier et lorsqu'il y en a suffisamment, faites un paquet que vous m'envoyez.

Vous devriez charger spécialement un élève de ce travail. Il recopierait vos enquêtes ou mettrait de côté la feuille de journal intéressante et c'est lui qui, régulièrement, ferait l'envoi.

Y. GUET, St-Plaisir (Allier).

ORGANISATION DU TRAVAIL SCOLAIRE SELON

NOS NOUVELLES TECHNIQUES

Nous donnerons dans notre prochain numéro de très importants documents sur l'organisation du travail scolaire :

- Loisirs dirigés (rapport de notre camarade CHAUTARD (Puy-de-Dôme) ;
- Technique des Conférences ;
- L'emploi des fichiers auto-correctifs et de la correspondance.

ABONNEZ-VOUS !

Dites à Freinet que tout marche très bien et que l'enthousiasme de la classe est délirant. Nous pensons pouvoir envoyer un journal dans 8 jours.

Guidez (Deux-Sèvres).

LES DISQUES C. E. L.

Notre série de disques vient de s'enrichir de 4 nouveaux numéros. C'est pendant le cours de vacances qui a eu lieu à l'École Freinet, après auditions et expérimentations avec les élèves, que ces 4 nouveaux disques ont été choisis et mis au point.

Le disque n° 401 offre sur une première face :

CHANSON D'AUTOMNE

poésie de Victor Hugo,

mise en musique par un de nos camarades : Ludovic Cassan, instituteur à Narbonne.

Nous n'avions encore aucun chant sur l'automne et nous pensons que celui-ci plaira. — Au dos, c'est :

LA VALSE DES FLEURS

paroles et musique

de Eva Leroy Meurant,

une collègue belge, hélas disparue.

Du cours élémentaire au cours supérieur, tout le monde pourra chanter avec notre premier disque.

Le N° 402 :

J'AI VU LA MESANGE

sur des thèmes poétiques et scéniques une musique alerte et vive (comme les enfants de l'école Freinet) et dont l'auteur est Elise Freinet. Une face est occupée par tout le chant, et l'autre par l'accompagnement écrit par notre camarade Torcatis dont vous connais-

sez bien le talent.

Pour les grands, nous avons choisi un extrait de l'opéra féerique « Shé-gourotchka » :

LA CHANSON DE LEL (disque 403)

Ce disque s'apparente à notre disque édité il y a deux ans, « Par la nuit charmée » et qui connaît toujours un réel succès.

Enfin, pour les petits, voire pour les maternelles, voici le disque n° 404, sur une face :

AUPRES DE MA BLONDE IL ÉTAIT UNE BERGÈRE

De gracieuses évolutions imaginées par G. Weill et tirées de « Gentil Coquelicot (Nathan éditeur), sont fournies avec chaque dsque.

A la parution de ces lignes, les gallettes noires qui apporteront cette année, tant de joie dans vos classes seront déjà gravées. Malgré les très lourdes charges, dont nous ne sommes pas exemptes, nous subissons la loi commune. Jusqu'au 20 Octobre inclus nous livrerons ces disques au tarif de souscription : le disque 12 francs l'unité, port et emballage en sus, de 1 à 5 disques : 8 frs; de 5 à 12 disques : 10 frs.

MAIS toute COMMANDE devra être ACCOMPAGNÉE DE SON MONTANT.

Les expéditions seront exécutées à lettre lue. A. PAGES.

N'oubliez pas que

vous avez jusqu'au

20 Octobre

pour acheter les nouveaux disques C. E. L. avec 40 pour cent de remise

TARIF DE SOUSCRIPTION

Catalogues et Documents
franco sur simple demande

FILM PHOTOSCOPIQUE

sur l'Imprimerie à l'École

Notre camarade Bailly, instituteur, à Denney par Belfort, se propose de réaliser un film de vues fixes sur « l'Imprimerie à l'École », il recevrait avec plaisir : photos, dessins, belles pages réalisées aux différents cours, linos et, en général, tous documents permettant de suivre le travail, de la composition du texte à l'imprimerie de la page, avec spécimens de travaux exécutés.

Indiquer au dos de chaque document le nom de l'auteur, son âge et le sujet représenté.

« Tous pour un, un pour tous ».

NOS ÉDITIONS

Brochure d'E. N. P. n° 10

LA GRAVURE DU LINO A L'ÉCOLE

Avec le n° 9 : Dessin libre, et le n° 10 : La gravure du linoléum à l'École, que vous allez recevoir incessamment, nous venons de terminer notre première série de Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire.

Elle a été un succès, tant pour la richesse de la rédaction que pour la diffusion qui en a été faite et les incontestables services que nous ont rendus ces brochures pour faire connaître notre technique.

Cette collection reste en vente au prix de 10 fr.; elle est livrable immédiatement. Tous nos adhérents doivent la posséder. Ils devront profiter, de plus, des réunions d'automne pour les diffuser.

Nous adresser des demandes que nous satisferons aussitôt.

*
**

Devant ce succès, le C. A. a décidé de continuer cette édition et de lancer une nouvelle série de 10 brochures que nous livrerons au même prix malgré l'augmentation croissante de l'édition : 10 fr. la série de dix brochures.

Paraîtront dans cette collection :

« Le théâtre enfantin et le folklore », par Bourguignon.

« Les sciences pratiques à l'École primaire », par un groupe d'Instituteurs sous la direction de Pujet (Aude).

« L'apprentissage de la lecture et de l'écriture », par Freinet.

« Bibliographie de l'École Nouvelle », par Duthil et Freinet.

et d'autres brochures en préparation, dont nous ferons connaître les titres ultérieurement.

Souscrivez sans tarder. Ajoutez 10 frs au versement que vous ferez pour payer vos abonnements.

*

TIRAGE SPECIAL DE FICHES CARTON

A la demande de nombreux camarades, nous organisons, pour l'année qui commence, la livraison régulière sur fiches carton, des documents encartés dans « l'Éducateur prolétarien ».

La livraison de ces fiches sera faite tous les mois (seize donc tous les mois) à ceux qui le demanderont spécialement.

Nous faisons, pour cela, des conditions avantageuses en fixant la série de 160 fiches à paraître au prix de 15 fr. franco.

Les camarades qui désirent recevoir tous les mois cette livraison sont donc priés d'ajouter la somme de 15 fr. à leur abonnement.

La collection de fiches parues dans « l'E.P. » au cours de l'année écoulée vient également d'être tirée sur carton et est immédiatement livrable : 76 fiches pour 8 francs franco.

Pasez commande.

A l'avenir, cette série sera jointe naturellement à notre fichier scolaire coopératif qui comprendra désormais 641 fiches imprimées et 59 fiches nues. Pour faciliter la vente et la propagande, nous conserverons les mêmes prix de 90 fr. (100 fr. franco).

Souscrivez sans tarder.

Faites connaître notre fichier.

Il faut désormais un fichier dans chaque école.

◇

FICHES NUES POUR DOCUMENTS

Les fiches que nous publions constituent ce que nous appelons le fichier de base, que chaque éducateur doit, en collaboration avec les enfants, compléter journalièrement par collage de documents.

*

Un Fichier Scolaire Coopératif dans chaque classe !

Ce fichier créé, il faut le classer.

Nous publions, pour vous y aider, outre les indications portées sur notre brochure d'Éducation Nouvelle : *Le Fichier Scolaire Coopératif*, une brochure de Lallemand : *Pour tout classer*, dont une nouvelle édition imprimée et mise au point paraîtra dans quelques mois.

Nous préparons également la publication d'un index alphabétique qui donnera automatiquement le numéro de chaque document à classer qui sera retrouvé ensuite avec le même automatisme.

Pour l'usage pratique du Fichier, voir notre brochure *Plus de leçons*.

C. F.

COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC
L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
 VENCE (A.-M.)

LISTE d'ABONNEMENTS et de SOUSCRIPTION

"ÉDUCATEUR PROLETARIEN", un an : 40 fr.

Nom	Adresse exacte	Somme versée

"LA GERBE", tous les dimanches,
 avec son supplément mensuel de "ENFANTINES" : 20 fr.

Nom	Adresse exacte	Somme versée

Souscription à la 2^e série
 de 10 BROCHURES D'ÉDUCATION NOUVELLE POPULAIRE : 10 fr.

Nom	Adresse exacte	Somme versée

Souscription à la 2^e série
 de 10 BROCHURES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL : 20 fr.

Nom	Adresse exacte	Somme versée

Supplément au Tarif Imprimerie à l'École

Polices monotypes, le kilo	18 »
Porte-composteurs métal, liquidation....	0 30
Porte-composteurs bois	0 50
Cassettes parisiennes	30 »
Cassettes pour maternelles	30 »
Cassettes spéciales avec couvercle, Imprimerie à l'École	30 »
Police caractères c. 20 pour titre	62 »
1 Blancs assortis	10 »
1 Casse spéciale	15 »
TOTAL pour l'assortiment de titres, composteur c. 20 en sus.....	
	87 »
Outils à graver C.E.L.....	8 »
Plumes à graver C.E.L.....	0 50
Linoléum à graver, le dm ²	0 50
(Remise de 10 % par demi-mètre)	
Assortiment de vignettes nouvelles, c. 10 sp. ci-jointes, l'une	0 15
l'hecto	5 »
Polices minuscules, c. 10 standard	65 »
Liseuses bois, face rhodoïd, format fiche	4 50
— format double fiche	6 50
Boîtes couleurs pour peinture à la colle, contenant couleurs en poudre, colle, dextrine, pinceaux	35 »
Boîtes couleurs pour peinture à la colle et peinture à l'huile, vernis, décoration de poteries ou de contreplaqué.	60 »
Le prix du papier blanc et couleur est abaissé à : le mille.....	10 »
Refonte de rouleaux : 10 cm.....	6 »
— 13 cm.....	8 »
(ports en sus)	
Bois pour linos : format 6x5.....	0 40
— — 8x6.....	0 50
— — 10x7.....	0 60
La série	1 50
Pour faciliter ce collage, nous mettons à la disposition de nos camarades :	
1° Un carton nu fort pour écriture ou reproduction de documents :	
Blanc : format fiche, le 100	9 »
— — les 500	42 »
— format double fiche, le 100....	18 »
— — les 500 ...	84 »
2° Un carton faible pour collage de documents :	
Blanc : format fiche, le 100	6 »
— — les 500	30 »
— format double fiche, le 100....	12 »
— — les 500 ...	60 »
Dossier couleur : format fiche, le 100....	2 50
— form. double fiche, le 100	5 »

Vous pouvez ainsi, sans dépense exagérée, organiser dans votre classe un fichier passionnant, qui sera votre meilleur instrument de travail et dont vous serez fiers.

*

NOUVEAUTES

Nous sommes en mesure de livrer :

1° Des porte-composteurs bois, parfaitement finis, à fond très plat, pouvant tenir posés sur la table, au prix de 0 fr. 50 l'un.

Il nous reste un petit stock de porte-composteurs métal que nous allons liquider au prix coûtant.

2° De petites cassettes avec fermeture à glissière comprenant 42 cassettes de 17 m/m de côté, plus spécialement destinée à nos polices majuscules c. 20, mais pouvant être éventuellement employées pour d'autres polices (caractères droits inversables) à 15 fr. l'une.

3° Des cassettes grand modèle, même conception, avec petits cassettes pour caractères droits et inversables et fermeture par volet à glissière. Pour polices normales, l'une : 30 fr.

4° Une trousse outils à graver C.E.L. :

2 outils avec leur plume
 8 » || Chaque plume | 0 50 |

5° Des liseuses bois, parfaitement finies, avec face rhodoïd formant cadre de luxe : format fiche
 4 50 || format double fiche..... | 6 50 |

DISQUES

OCCASIONS : SEPTEMBRE 1938

POSTE RADIO VALISE, neuf, sur accus et pile, en ordre de marche, appareil moderne : 1.000 francs.

1 TOURNE-DISQUE pick-up Braun, neuf, éclairage et arrêt automatiques, très belle ébénisterie : 600 francs.

1 TOURNE-DISQUE Braun, état neuf modèle plus simple : 500 francs.

1 ANTENNE antiparasite complète, comprenant : 1 diélasphère, 1 descente blindée avec transformateur, bambou de 6 mètres et tous accessoires. Valeur, 380 fr.; cédé, 150 fr. Entièrement neuf.

Toutes ces occasions sont garanties et envoyées gratuitement à l'essai.

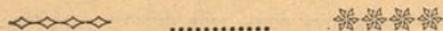
Nouvelle police à 18 fr. le kilo. 35 Mono
Egyptienne, c. 10.

35. Mono Egyptienne C. 10.

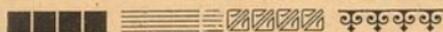
Nos vignettes nouvelles à 0 fr. 15 l'une et
5 fr. l'hecto.



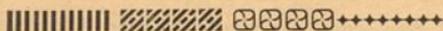
1 2 3 4



5 6 7



8 9 10 11



12 13 13 14

Bien indiquer le numéro dans votre commande.

NOS FICHIERS

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF

600 fiches (565 imprimées et 35 nues,	
sur papier, franco	35 »
sur carton	90 »
franco	100 »
Dans beau classeur spécial	110 »
franco	120 »
Le classeur seul	20 »

FICHER DE CALCUL GENERAL

Fichier calcul papier, 43 fiches :	
non reliées	3 »
reliées	4 »
sur carton rigide	7 »

Fichier de calcul (C.E.P.)

200 demandes, 200 réponses :	
sur papier	5 »
sur carton	15 »
Classeur fichier calcul	4 »
Les deux	7 50

FICHER DE CALCUL (Multiplication Division)

350 demandes - 350 réponses	
— sur fiches cartonnées —	
Franco.....	35 francs
(livré avec deux classeurs)	

FICHER DE CALCUL Multiplication - Division

L'édition est prête à être livrée. C'est une
belle édition, absolument complète, sur fiche

carton, livrée exceptionnellement encore pour quelques jours à	35 »
Avec ses deux classeurs	40 »
Les classeurs séparément sont vendus :	
l'un	4 »
et les deux	7 50



Autres articles divers sur demande :

Faites passer par notre intermédiaire toutes
vos commandes de Livres. Remise 10 %.

Passez-nous les commandes de livres de
prix. En aidant votre Coopérative vous vous
rendrez service à vous-mêmes.

CINEMA

Le changement de service retardera quelque
peu la mise en marche de notre rayon Cinéma
et Cinémathèque. Nous nous en excusons.

Pour tout ce qui concerne le Cinéma, s'adres-
ser à l'avenir à BREDUGE, 20, rue des Tan-
neries, Moulins.

Nous pouvons livrer appareils à yogourth,
appareils à sudation, etc...

POTERIES A DECORER

Nous allons faire fabriquer à Vallauris des
poteries à décorer que nous pourrions livrer aux
prix suivants :

Vases-jarres, l'un	1 »
Coupes	3 »
Bonbonnières	3 »
Paniers	3 »

(Port en sus)

Nous donnerons des indications plus précises
dans notre prochain numéro.

LA GRAVURE DU LINO A L'ECOLE

Il a été fait, du n° 10 de la Collection B.E.
N.P., un tirage à part sur beau papier bouffant,
vendu 4 francs.

COLLECTION « ENFANTINES »

Superbe série de 90 brochures écrites et illus-
trées par les enfants. Lecture unanimement goûtée
des enfants. Doit se trouver dans toutes les
bibliothèques.

Le numéro	0 50
La collection	40 »

Initiateur Mathématique Camecasse

1200 cubes, 144 réglettes, 1 notice dans un coffret	90 »
Pour les Coopérateurs	60 »
(Port en sus)	

LE COGNAC

1. — LE VIGNOBLE CHARENTAIS



CLICHÉ DE LA MAISON MARTELL - COGNAC.

Le vignoble charentais, entièrement reconstitué après le phylloxéra, repose sur un sol pierreux, sec, maigre, de nature argileuse ou silico-argileuse plus ou moins calcaire. Il est composé de cépages greffés sur des plants dits « américains ». Les principaux de ces cépages sont « La Folle Blanche », « Le Saint-Emilion » et le « Colombar ».

Ils produisent un vin blanc frais et fruité, mais légèrement acidulé et un peu dur qui, en année moyenne, titre de 8 à 10 degrés.

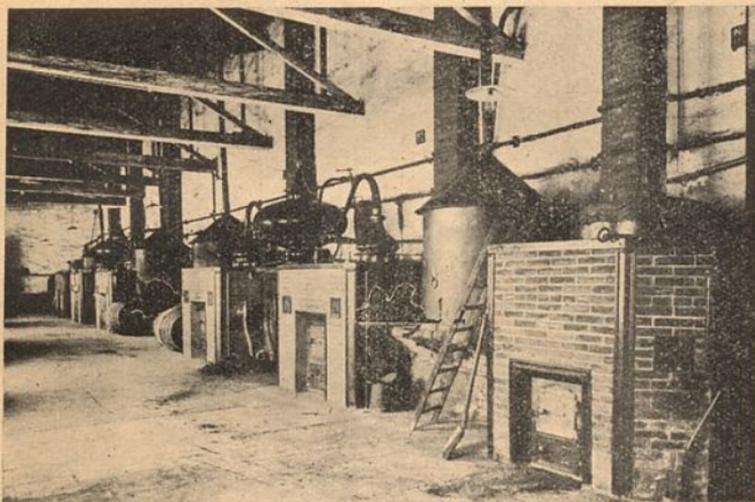
A notre époque, la superficie des terres plantées en vigne dans la région délimitée des Charentes est de 65.600 hectares, et la production moyenne annuelle est approximativement de 2.500.000 hectolitres de vin.

La région de production du Cognac est en effet délimitée et légalisée par le décret du 1^{er} mai 1909 et correspond sensiblement aux confins géographiques des deux départements de la Charente et de la Charente-Inférieure. C'est donc sur un territoire relativement peu étendu et avec une production nécessairement restreinte que se récoltent et se distillent les eaux-de-vie de Cognac.

(D'après différentes brochures publicitaires).

LE COGNAC

III. — LA DISTILLATION



CLICHÉ DE LA MAISON COURVOISIER-JARNAC.

La méthode de distillation usitée est dite par brouillis et repasses. On distille le vin à feu nu, et cette première chauffe donne un alcool impur que l'on appelle *brouillis* ; elle laisse dans la chaudière la *vinasse* qu'on rejette au dehors. Remplissant alors la chaudière de brouillis, on procède à la bonne chauffe ; le premier alcool recueilli (produits de tête) est mis de côté puis on reçoit l'eau-de-vie de cœur dans des fûts neufs en chêne, où elle séjournera plus ou moins longtemps pour acquérir la couleur que lui communique le bois et les qualités qui font sa renommée. Enfin, les produits de queue recueillis à part, puis mélangés avec ceux de tête constituent les *repasses* qui sont ajoutées au vin que l'on va distiller pour obtenir du nouveau brouillis.

(Texte du Larousse en deux volumes).

LE COGNAC

IV. — LE VIEILLISSEMENT



CLICHÉ COURVOISIER.

L'eau-de-vie sortant de l'alambic est incolore, d'une limpidité de cristal, et titre de 68 à 70 degrés.

Elle est logée dans des fûts confectionnés en bois de chêne provenant des forêts du Limousin ou du centre de la France, notamment de la forêt de Tronçais (Allier). L'eau-de-vie emprunte au bois des principes solubles et aussi, par porosité, l'oxygène de l'air.

L'essence du chêne, sous l'influence du temps, se marie au liquide. Des phénomènes chimiques, lents et continus, font qu'une évaporation se produit, que le degré alcoolique baisse, que l'eau-de-vie se colore et que son arôme se développe. A ce propos, il est bon de savoir que le cognac ne s'améliore pas en bouteilles : il ne vieillit qu'en fûts.

C'est pendant cette période de vieillissement dans les chais, qui peut durer des années et des années — il est des cognacs de 50 ans et plus — que s'opère cette métamorphose d'un liquide incolore comme l'eau, sec et dur au gosier (alors qu'il sort de l'alambic) en une liqueur de belle couleur ambrée, naturellement bouquetée et dégageant l'odeur fine et pénétrante du raisin en fleurs.

(Extrait d'une brochure de la Maison Martell).

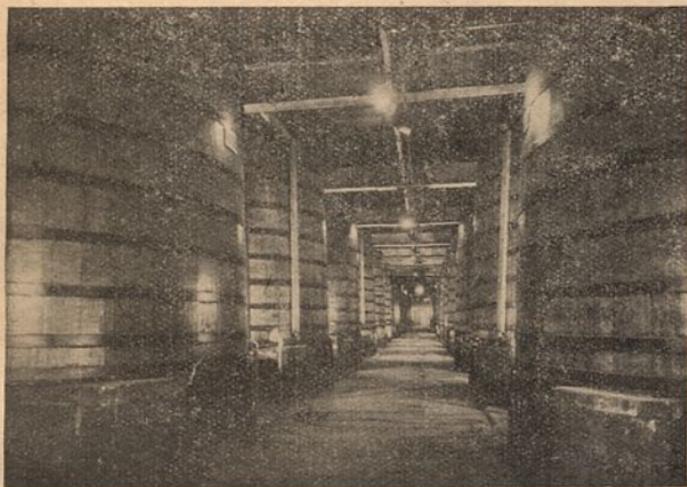
LE COGNAC

V. - CHAIS DE VIEILLISSEMENT



Hall des grands foudres

CLICHÉ MARTELL.



CLICHÉ MARTELL.

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICES

Le 32^e Tour de France

(Recherchez dans les fiches documentaires les renseignements qui vous sont nécessaires pour résoudre les questions posées)

1. Classer par ordre de grandeur décroissante (de la plus grande à la plus petite) les étapes du Tour de France.
2. La plus grande étape a km. ; la plus petite a km. Combien cette dernière a de kilomètres de moins que la plus grande ?
3. Calculer la longueur totale de la 10^e étape ; et celle de la 20^e.
4. Quelle est la longueur totale du Tour de France.
5. Donner en mètres, en dam., en hm., en dm, la longueur de l'étape Laon-Saint-Quentin ; celle de l'étape Paris-Caen ; celle de l'étape Bordeaux-Bayonne.
6. Quelle est la longueur moyenne d'une étape du Tour ?
7. Le départ de l'étape Paris-Caen a été donné à 11 h. 15 m. A quelle heure le vainqueur de l'étape Oberbeck est-il arrivé à Caen ?
8. P. Maye, le dernier arrivé à Caen, a mis 8 h. 10 m. pour parcourir l'étape. A quelle heure est-il arrivé à Caen ? Combien de temps a-t-il mis de plus qu'Oberbeck ?
9. Donner en secondes le temps mis par Vervaecke pour courir l'étape Narbonne-Béziers. Le temps mis par Vervaecke pour courir l'étape Laon-Saint-Quentin. Le temps mis par Kint pour courir la 15^e étape.
10. Bartali a mis 6 h. 39 m. 3 s. pour faire la première étape. De combien était-il en retard sur le leader (le leader, c'est le premier). De combien était-il en avance sur le dernier, P. Maye ?
11. Calculer la vitesse moyenne à l'heure du gagnant de chaque étape. Vous chercherez aussi la vitesse moyenne à la minute, à la seconde.
12. A bicyclette, vous faites une moyenne de 12 km. à l'heure. Si vous aviez couru la 13^e étape, à quelle heure seriez-vous arrivé ? Combien de temps après le leader ? Combien de temps après le dernier de l'étape Hellemons qui a mis 9 h. 59 m. 1 s. ? (Le départ de Cannes a été donné à 7 heures).
13. Au cours de cette étape, le coureur Middelkamp a fait une moyenne de 30 km. 160 à l'heure. A quelle heure est-il arrivé à Digne ?
14. En supposant que vous soyez parti 4 heures avant Gianello, à quelle heure celui-ci vous aurait-il rattrapé ? et à quelle distance de Cannes ?

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

Le 32^e Tour de France

LES VAINQUEURS DES ETAPES

1 ^{re} étape	Paris - Caen	215 km.	OBERBECK	6 h. 38 ^m 25 ^s
2 ^e —	Caen - Saint-Brieuc	237 km.	MAJERUS	7 h. 1 ^m 7 ^s
3 ^e —	Saint-Brieuc - Nantes	238 km.	SCHULTE	7 h. 39 ^m 1 ^s
4 ^e —	Nantes - Royan	228 km.	VERVAECKE	7 h. 10 ^m 22 ^s
5 ^e —	Royan - Bordeaux	198 km.	MEULENBERG	5 h. 12 ^m 42 ^s
6 ^e —	Bordeaux - Bayonne	223 km. 500	ROSSI	6 h. 22 ^m 54 ^s
7 ^e —	Bayonne - Pau	115 km.	MIDDELKAMP	2 h. 51 ^m 22 ^s
8 ^e —	Pau - Luchon	192 km.	VERVAECKE	7 h. 15 ^m 19 ^s
9 ^e —	Luchon - Perpignan	260 km.	FRECHAUT	7 h. 8 ^m 15 ^s
10 ^e —	Perpignan - Narbonne			
	Béziers - Montpellier	141 km.	VAN SCHANDEL	4 h. 2 ^m 32 ^s
	Narbonne - Béziers	27 km.	VERVAECKE	39 ^m 31 ^s
11 ^e —	Montpellier - Marseille	223 km.	BARTALI	6 h. 52 ^m 10 ^s
12 ^e —	Marseille - Cannes	199 km.	FRECHAUT	6 h. 35 ^m 26 ^s
13 ^e —	Cannes - Digne	284 km.	GIANELLO	9 h. 19 ^m 49 ^s
14 ^e —	Digne - Briançon	219 km.	BARTALI	8 h. 49 ^m 7 ^s
15 ^e —	Briançon - Aix-les-Bains	311 km.	KINT	10 h. 52 ^m 24 ^s
16 ^e —	Aix - Besançon	284 km.	KINT	9 h. 39 ^m 56 ^s
17 ^e —	Besançon - Strasbourg	233 km.	MASSON et VECKERLING	6 h. 58 ^m 8 ^s
18 ^e —	Strasbourg - Metz	186 km.	KINT	5 h. 43 ^m 27 ^s
19 ^e —	Metz - Reims	196 km.	GALATEAU	6 h. 35 ^m 21 ^s
20 ^e —	Reims - Laon			
	Saint-Quentin - Lille	155 km.	NEUVILLE	4 h. 10 ^m 29 ^s
	Laon - Saint-Quentin	42 km.	VERVAECKE	1 h. 4 ^m 40 ^s
21 ^e —	Lille - Paris	279 km.	A. MAGNE et LEDUCQ	8 h. 54 ^m 50 ^s

L'AMADOU

L'amadou était, aux siècles passés, beaucoup plus employé qu'aujourd'hui. Les médecins l'utilisaient couramment en application sur les blessures graves, pour arrêter les hémorragies. Mais c'est surtout pour allumer le feu qu'il était utile, à l'époque où les allumettes n'étaient pas ou très peu connues. L'amadou prenant feu facilement, on battait le briquet à silex au-dessus d'un morceau d'amadou ou de toute autre matière bien sèche et aisément inflammable.

Aujourd'hui, les chirurgiens s'en servent encore parfois pour arrêter le sang des blessures, mais il est de moins en moins employé.

Voici la méthode de préparation de l'amadou, telle que nous l'indique un ouvrage édité en 1834.

« L'amadou se prépare avec un champignon : l'amadouvier.

« Ce champignon, de la famille des polypores, qui croît sur le tronc des vieux chênes, ormes, charmes, bouleaux, noyers, etc..., est épais au milieu et a la forme d'un sabot de cheval. Il est couvert supérieurement d'une écorce dure d'un brun foncé, presque lisse, sous laquelle se trouve une substance d'un brun clair, fongueuse, assez molle. Toute la partie inférieure est ligneuse. La récolte se fait en août-septembre.

« Pour préparer l'amadou des chirurgiens, on enlève au couteau l'écorce qui recouvre le champignon et toutes les parties ligneuses qui entourent la substance fongueuse. Cette substance est ensuite coupée en tranches minces que l'on bat au marteau pour les amollir. On continue à battre jusqu'à ce qu'elle devienne douce, molle et facile à rompre entre les doigts. Dans cet état, l'amadou est livré aux pharmaciens et peut être employé pour arrêter les hémorragies.

« Pour en faire de l'amadou à allumer, on épluche et on coupe le bolet comme précédemment. Puis on le dispose par couches dans un tonneau sur lesquelles on place un couvercle qu'on charge d'une pierre. Dans ce tonneau, on verse une forte lessive de cendres filtrée ou, mieux, une dissolution de potasse (une livre de cet alcali pour vingt-cinq de champignons). Après une macération de deux à trois semaines en été et d'un mois en hiver dans un cellier, on retire les tranches d'amadouvier, on les laisse égoutter, puis on les bat sur un bloc de bois avec un maillet en bois jusqu'à ce qu'elles forment des plaques unies et d'une mince épaisseur. Alors, on les sèche, puis on leur donne la flexibilité en les manipulant en tous sens entre les mains. Souvent potasse dans la proportion de 1 livre pour 30 à 50 livres de champignons, pour on ajoute à la dissolution de cendres ou de potasse du salpêtre ou nitrate de augmenter la combustibilité. »

Extrait de « La Maison Rustique du XIX^e siècle ».

La Correspondance Interscolaire

NOS OFFICES DE CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES ET INTERNATIONALES

Nous n'avons pas l'habitude de dorer la pilule aux camarades, même si le succès d'une de nos initiatives était en jeu.

La correspondance interscolaire ne date pas de notre mouvement. Depuis de nombreuses années elle s'est pratiquée et elle se pratique par lettres, confection d'albums, envois de documents divers.

Cette correspondance est toujours recommandable et nos services sont toujours prêts à mettre en liaison les camarades qui le demanderont.

Une telle correspondance vivifie toujours quelque peu l'enseignement, certes, mais elle est loin d'influer sur nos techniques comme la correspondance interscolaire que nous préconisons et qui se pratique par l'échange de textes imprimés ou photocopiés et du journal scolaire.

C'est pourquoi nous disons à tous les camarades qui comprennent la nécessité de la correspondance interscolaire : organisez-vous pour photocopier vos textes d'enfants et pour sortir mensuellement un journal scolaire.

Pour cela, l'imprimerie est certes le procédé idéal. A défaut, nous recommandons le limographe C.E.L. : avec 100 fr. vous pouvez tirer votre texte journalier à 80, 100, 200 exemplaires, surtout si vous avez une machine à écrire, les résultats sont très satisfaisants et votre journal peut être échangé avec des journaux imprimés.

A défaut encore, vous pouvez utiliser la photocopie pour les mêmes buts. Le tirage sera inférieur et vous devrez vous contenter d'un nombre plus réduit de correspondants.

A défaut encore, vous pouvez réaliser le journal mensuel manuscrit, chaque enfant écrivant sur un cahier spécial le texte journalier.

Grâce à cette organisation de l'échange, la correspondance est régulière et automatique, et suffisamment fréquente pour que dure l'intérêt.

Cet échange alors est à compléter par l'envoi de documents, de lettres, de photos, de colis, par les visites même d'enfants.

L'expérience que nous poursuivons depuis plus de dix ans dans ce sens nous donne l'assurance que l'échange ainsi compris vous apportera de très grandes satisfactions.

Il vous suffit de remplir la fiche imprimée que nous vous adresserons gratuitement sur demande et que vous retourneriez après l'avoir remplie à : ALZIARY, instituteur, Le Thoronet (Var).

Et ne dites pas : « J'imprime trop mal », « Mes textes ne sont pas intéressants », « Je ne puis pas m'occuper suffisamment de ces correspondances », « Nous verrons plus tard ».

D'autres camarades sont dans le même cas que vous. Mentionnez sur la fiche vos difficultés et vos craintes. On vous mettra en relations avec des écoles placées sensiblement dans des conditions identiques. Et alors, malgré vos réserves compréhensibles, l'échange vous donnera le maximum de ce que vous pouvez raisonnablement en attendre.

Correspondances interscolaires internationales

Nous les recommandons au même titre car elles élargissent considérablement l'horizon de la classe.

Assez difficiles avec les pays éloignés et à langue différente (bien que nos services de traduction ou l'usage de l'espéranto puissent vous être d'un heureux secours), ces correspondances sont au contraire singulièrement simplifiées avec les écoles de pays voisins qui pratiquent l'imprimerie (Espagne, République Argentine), surtout si la langue de ces enfants est le français (Suisse, Belgique).

L'échange avec la Belgique notamment devrait être intensifié puisque nous avons là, imprimés dans notre langue, des centaines de journaux scolaires en tous points comparables aux nôtres.

Mais, pour ne pas gêner le service d'échanges, nos camarades de la Coopérative belge nous demandent instamment de toujours faire passer par le service d'échange toutes les demandes.

Remplissez donc votre fiche. Adressez-la à Bourguignon, instituteur, à Besse-sur-Issole (Var), qui transmettra la demande au responsable belge Kayart. Et vous aurez vos correspondants.

Chaque école française devrait avoir son correspondant belge !

Nous restons donc à l'entière disposition de tous, adhérents ou non, pratiquant ou non l'imprimerie à l'École.

Nous demandons à tous nos adhérents de

ne pas oublier de faire les services suivants, gratuits de leur journal :

- à Freinet, à Vence (A.-M.), pour les archives de la Coopé, à la disposition de tous ;
- à Alziary, Le Thoronet (Var), pour la France (surveillance des échanges français) ;
- à Bourguignon, Besse-sur-Issole (Var), surveillance des échanges internationaux.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES

1° Que les camarades nous adressent le plus tôt possible leur fiche de correspondance

2° Qu'ils soient très précis dans leurs renseignements, surtout s'il s'agit d'un correspondant journalier.

3° Certains camarades nous ayant déjà adressé leur fiche ne sont pas incorporés dans cette première série, c'est que nous n'avons pas pu trouver encore pour eux le correspondant ou l'équipe souhaitée.

ALZIARY, Le Thoronet (Var).

EQUIPE 11 (petits)

1. Mme PICARDET, Sardy par Corbigny (Nièvre) et
2. Mme GUET, Gennetines St-Plaisir (Allier).
3. Mme DAGE, St-Cirgues de Jordanne (Cantal).
4. Mme BEAUREGARD, Vernusse par Montmerault (Allier).
5. Mlle RENOUX, école de files des Côteaux, Argenteuil (Seine-et-Oise).
6. Mme BOURNICHOU, St-Front d'Alemps (Dordogne).
7. DELMARLE Colette, Cormicy (Marne).
(à compléter)

EQUIPE 31 (moyens et grands)

1. Mme JUTIER, Désertines (Allier) et
2. FABRE André, école de garçons d'Ait Hichem par Michelet (Alger).
3. LARUE Eugène, Poisson (Saône-et-Loire) et
4. BOISSON Robert, Ighil-Imoula par Tizi N'Tleta (Alger).
5. ROUSSEL René, Arcs Senans (Doubs) et
6. JANROY, Rigny la Salle par Vaucouleurs (Meuse).
7. RIGOBERT, Les Molières par Semours (Seine-et-Oise).
8. MICHAUT Etienne, Chassignelles par Arcy le Franc (Yonne).

EQUIPE 41 (grands)

1. MOLINIE Roger, St-Denis du Pin (Charente-Inférieure) et
2. PICARDET, Sardy par Corbigny (Nièvre).
3. MAYET, Terjat (Allier) et

4. RIVET Paul, Dortan (Ain).
5. DAGE Maurice, St-Cirgues de Jordanne (Cantal).
6. LENTAIGNE, Ballarue les Bains (Hérault).
7. FRANCAZ, N.-D. de Briançon (Savoie).
8. PELLAT, Le Pin (Isère).

EQUIPE 51 (tous)

1. PEUREUX, Remoncourt (Vosges) et
2. ROCHON Louis, Besse (P.-de-D.).
3. CURTET, Colonges-s.-Salève (Hte-Savoie) et
4. HUDELLOT Roger, St-Germain, source Seine (Côte-d'Or).
5. Mlle LAVIEILLE, Parigny (Loire).
6. HOUSSIN, Yquelon (Manche).
7. DECHAMBRE, St-Saviol (Vienne).
8. BENOIT, Le Pendedis, St-Martin de Boubaux (Lozère).

EQUIPE 32

1. SAILLARD, Cabariot (Char.-Infér.) et
2. MEUNIER Henri, Poilly-sur-Serein (Yonne).
3. FRAGNAUD René, St-Mandé (Char.-Inf.) et
4. FAURY, Noailhac (Tarn).
5. BEAUREGARD, Vernusse (Allier) et
6. PEREZ, Ain-Bou Senane par Carnot (Alger).
7. PHULPIN André, Houdreville par Vezelize (Meurthe-et-Moselle).
8. ALLIOT Lucien, Chareil-Cintrat (Allier).

EQUIPE 33

1. Mlle JOUVESHOMME, Thiers - La Vidalie (Puy-de-Dôme) et
2. Lucette BELLET, Saint-André-s.-Vieux-Jonc (Ain).
3. Mme JUTIER, Désertines (Allier).
4. SAILLARD, Cabariot (Char.-Infér.).
5. MATHIEU, Auriac, L'Eglise (Cantal).
6. DURAND, Terdrupt (Vosges).
7. PEREZ, Ain Bou-Senane par Carnot (Alger).
8. BOISSON Robert, Ighil Imoula par Tizi N'Tleta (Alger).

EQUIPE 42

1. JUTIER, Désertines (Allier) et
2. DUNAND, Passy (Hte-Savoie).
3. Mme CURTET, Collonges-s.-Salève (Haute-Savoie) et
4. RIGOLLO, Le Mesnil-s.-Oger (Marne).
5. PRADEL Fernand, Doyet (Allier).
6. RIVET Paul, Dortan (Ain).
7. PELLAT, Le Pin (Isère).
8. BOUSSANGE, Lalizolle (Allier).

EQUIPE 44 (à compléter)

1. PELLAT, Le Pin (Isère).
2. MOLINIE Roger, St-Denis du Pin (Char.-Infér.).
3. MAYET, Teyat (Allier).
4. BOUSSANGE, Lalizolle (Allier).
5. HOFFMANN, Valleroy (Meurthe-et-Moselle).
6. COUTARD, Le Huiglé (Côtes-du-Nord).
7. Mme LEROUX, Octeville-s.-Mer (Seine-Inf.).
8. MAGNERON, Prailles (Deux-Sèvres).

EQUIPE 52 (E. mixtes à 1 s. cl.)

1. LALLEMAND, Charnois (Ardennes) et
2. FREINET, Vence (A.-M.).
3. PEUREUX, Remoncourt (Vosges).
4. DECHAMBRE, St-Saviol (Vienne).
5. CHAUTARD, Orcet (P.-de-D.).
6. FEVE Pierre, Vacherey (Vosges).
7. Mme BENIT, Créchy (Allier).
8. Jeanne LAURENT, Malicorne (Allier).

EQUIPE 53

1. HUDELOT Roger, St-Germain Source Seine (Côte-d'Or).
2. CHAUTARD, Orcet (P.-de-Dôme).
3. Mme BENIT, Créchy (Allier).
4. Jeanne LAURENT, Malicorne (Allier).
5. COUTARD, Le Hinglé (Côtes-du-Nord).
6. GUERIN Olivier, Chatellon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).
7. Mme FAVRE, école de filles, Colombelles (Calvados).
8. Marcel FOUGERE, Ste-Gemme par Saint-Varent (Deux-Sèvres).

EQUIPE 54

1. Mme BENIT, Créchy (Allier).
2. Jeanne LAURENT, Malicorne (Allier).
3. COUTARD, Le Hinglé (Côtes-du-Nord).
4. MERCIER Robert, Bussières (Puy-de-Dôme).
5. GUERIN Olivier, Chatillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).
6. Mme FAVRE, école de filles, Colombelles (Calvados).

(A compléter)

NOTE. — Que les cours complémentaires, écoles supérieures, écoles normales qui demandent une correspondance le fassent au plus tôt.

EQUIPE 43

1. PRADEL, Doyet (Allier) et
2. PICARDET, Sardy par Corbigny (Nièvre).
3. ALLIOT Lucien, Chareil Cintrat (Allier).
4. MICHAUT Etienne, Chassignèles par Ancy le Franc (Yonne).
5. JUTIER, Désertines (Allier).
6. RIVET Paul, Dortan (Ain).
7. FAUCHEA, St-Rémy de Chagnat (P.-de-D.).
8. RIGOLLOT, Le Mesnil sur Oger (Marne).

EQUIPE 45 (à compléter)

1. DAGE, St-Cirgues de Jordanne (Cantal).
2. HOFMANN Charles, Valleroy (M.-et-Moselle)
3. MAGNERON, Prailles (Deux-Sèvres).
4. MANISSIER, Villereversuire (Ain).

EQUIPE 12

1. Mme BOUSSANGE, Lalizolle (Allier) et
2. (A trouver)
3. Mme DAGE, St-Cirgues de Jordanne (Cantal)
4. Mme BOURNICHOU, St-Front d'Alemps (Dordogne).

5. Mme APPOURCHAUX, Bachy par Cisoing (Nord).
6. COUTARD, Le Hinglé (Côtes-du-Nord).
7. Mme GUILLAUTEAU, Prailes (Deux-Sèvres) et
8. Mme LALLEMAND, Les Eglises d'Argenteuil (Charente-Inférieure).

EQUIPE 13

1. Mme SIMARD, La Racineuse, Mervans (S.-et-Loire) et
2. Mme COUTARD, Le Hinglé (Côtes-d.-Nord).
3. Mme GUET, Saint-Plaisir (Allier).
4. Mlle RENOUX, école de filles des Côteaux, Argenteuil (S.-et-O.).
5. Mme APPOURCHAUX, Bachy par Cisoing (Nord).
6. Lucienne CHERY, Estivareilles (Allier).
7. DANIEL René, Saint-Yvi (Finistère).
8. Mme FERAUD-FRADET, école maternelle, rue Neuve, Ste-Catherine, Marseille (B.-du-Rhône).

EQUIPE 14 (à compléter)

1. Mlle RENOUX, école de filles des Côteaux, Argenteuil (Seine-et-Oise).
 2. DELMARLE Colette, Cormicy (Marne).
 3. Mme BOUSSANGE, Lalizolle (Allier).
- NOTE. — Impossible de satisfaire Mme Féraud-Fradet. Elle est la seule école maternelle ayant demandé une correspondance. Je l'ai donc incorporée dans les équipes 1 et 2, les plus petits des primaires.

EQUIPE 34

1. FABRE André, école de garçons d'Ait Hichem par Michelet, Alger.
2. JEANROY, Rigny la Salle par Vaucouleurs (Meuse).
3. GUET Yves, Saint-Plaisir (Allier) et
4. DAGE, St-Cirgues de Jordanne (Cantal).
5. PEREZ, Aïn Bou Senane par Carnot, Alger.
6. MICHAUT Etienne, Chassignèles (Yonne).
7. RIGOBERT, Les Molières (S.-et-O.).
8. MATHIEU, Auriac l'Eglise (Cantal).

EQUIPE 35

1. BEAUREGARD, Vernusse (Allier).
2. Lucette BELET, St-André sur Vieux Jonc (Ain).
3. RIGOBERT, Les Molières (S.-et-O.).
4. MATHIEU, Auriac l'Eglise (Cantal).
5. RIGOBERT, Le Mesnil sur Oger (Marne) et
6. (A trouver).
7. GAUGEY, Gacogne (Nièvre) et
8. (A trouver).

NOTE. — Camarades des groupes 2 et 3 qui désirez des correspondants journaliers ou qui désirez faire partie d'une équipe, adressez vite, vite, vos fiches. J'attends pour pouvoir satisfaire des camarades qui m'ont fait part de leurs désirs depuis longtemps, que les vôtres m'aident à compléter les équipes.

La Vie du Groupe

Propagande Conférence Démonstrations

Après les instructions ministérielles de l'an dernier, qui montrent la nécessité de nos techniques, après l'active campagne de propagande menée avec le concours de tant de camarades dévoués, après aussi notre cours de vacances et l'imposant défilé de camarades à notre Ecole, nous devons repartir en Octobre avec un nouvel élan.

Mais il faut aider cet élan à se maintenir et à se développer encore.

1° Propagande

Nous comptons tout spécialement pour la propagande sur l'initiative et le dévouement de tous nos camarades.

Et nous y compterons de plus en plus.

Mais nous aimerions organiser mieux cette propagande. Pour cela, l'institution de « délégués départementaux officiels » s'impose.

Notre mouvement s'étend, nous avons très souvent des affaires à régler avec les libraires ; il faut organiser des souscriptions, des démonstrations, des ventes. Il serait bon que nous ayons dans chaque département un camarade responsable qui soit notre représentant officiel, habilité pour traiter à notre place les affaires urgentes.

Nous demandons aux camarades qui recevront une circulaire à ce sujet de vouloir bien nous répondre avec précision. S'ils ne peuvent pas accepter eux-mêmes le poste de délégué, nous leur demandons de nous donner l'adresse d'un camarade susceptible d'accepter.

Nous publierons ensuite dans « l'E. P. » le nom de nos délégués officiels.

2° Propagande à l'occasion des Conférences Pédagogiques et des réunions du personnel

Il faut en profiter pour faire connaître notre mouvement, nos éditions et surtout pour recueillir des abonnements à nos périodiques.

Nous allons constituer deux sortes de colis-propagande :

a) Des colis gratuits contenant nos numé-

ros de « l'E. P. » et de « La Gerbe », des spécimens d'imprimés, de fiches, des tarifs et des tracts divers sur nos réalisations, des listes de soucription à nos périodiques.

b) Des colis propagande et vente comprenant, outre les documents gratuits ci-dessus, des éditions à vendre :

— de la B. T. (notamment les deux brochures nouvellement parues) ;

— des « Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire » ;

— des « Infantines » ;

— et tous articles qui seront demandés spécialement.

En raison des frais élevés de tous ces papiers, il ne sera fait d'envoi de propagande qu'aux camarades qui nous en auront fait la demande expresse et s'engageront donc à les diffuser.

3° Nos périodiques

Il faut, cette année, faire un très gros effort en faveur de « l'Éducateur Prolétarien » et de « La Gerbe ».

« L'E. P. », avec ses huit fiches encartées, devient un outil de travail incomparable auquel tous les éducateurs sympathiques peuvent s'abonner ;

« La Gerbe », dans sa nouvelle formule, rendra de très grands services dans toutes les classes pratiquant les loisirs dirigés. Il nous faudrait un millier d'abonnés de plus à « La Gerbe » pour pouvoir faire de la bonne besogne.

Nous le pouvons si chacun d'entre vous, reprenant la liste d'abonnements ci-jointe, nous recueille au moins :

Un abonnement à « L'E. P. » ;

Un abonnement à « La Gerbe » ;

Des souscriptions à nos publications périodiques.

Un petit effort de chacun et vous verrez le beau résultat de nos réalisations coopératives.

ENVOIS DE PROPAGANDE. — Nous pouvons, sur votre demande, faire le service de nos deux premiers numéros de « l'E.P. » et de « La Gerbe » aux camarades dont vous nous donnerez l'adresse, à condition que vous puissiez les voir et avoir la presque assurance d'un abonnement.

Dans le cas contraire, s'abstenir.

La liste des abonnés du département est fournie sur demande

Conférences

Je continuerai, cette année, à la demande des camarades, les conférences qui ont eu tant de succès et de portée l'an dernier.

Il appartient aux camarades, dans leur département, d'organiser les journées pédagogiques selon le milieu, les possibilités pédagogiques et administratives.

Je suis à leur entière disposition. **MAIS RETENIR LA DATE SUFFISAMMENT A L'AVANCE.**

Prévoir :

— Exposition pédagogique avec, autant que possible, démonstration d'Imprimerie à l'Ecole, de pipeaux, de danses rythmiques avec disques C.E.L., de gravure, etc... ;

— Conférence ;

— Appui, toujours accordé, de la section du S. N. ;

— Appui de l'administration, avec parfois congé régulier.

Je peux assurer des réunions :

Le mercredi soir et tout le jeudi, ou le samedi soir et tout le dimanche.

Tout déplacement plus long m'est impossible.

Nous tenons à votre disposition de beaux panneaux, légers, peu coûteux à transporter, réalisés par nos amis Guet.

MAIS LES RETENIR A L'AVANCE.

A qui le tour ?

Congrès de Grenoble

Et n'oubliez pas que notre prochain Congrès aura lieu à Grenoble, à Pâques.

Ce sera un très beau Congrès.

Dès maintenant, organisez les participations à cette importante manifestation.

Au travail, maintenant, tous ensemble, pour notre œuvre commune.

C. F.

EN BELGIQUE

Le Congrès de Charleroi

C'est le premier véritable Congrès de notre nouvelle Coopérative sœur de Belgique, la Coopérative de l'Education Populaire (C.E.P.).

Préparation brusquée mais bien menée : 5.000 exemplaires du Bulletin de Mawet, diffusés ; près de 150 personnes présentes, venues des divers coins de Belgique, et parmi lesquels de vieux et fidèles adhérents de nos techniques. Quelques inspecteurs, dont, naturellement, l'inépuisable inspecteur principal Fernand Dubois.

La présidence est donnée à Freinet qu'on avait tout spécialement appelé et qui, étant données les questions délicates à débattre, avait accepté de faire le déplacement.

Après que Mawet ait donné une idée de la fondation, du développement et des possibilités de travail de la Coopérative, la parole est donnée à Freinet. Pendant près de deux heures, il développa devant une assistance attentive et passionnée, le véritable sens de l'Imprimerie à l'Ecole et des techniques nouvelles qui s'y sont jointes. Il dit la nécessité de comprendre la portée véritable de ces techniques et les voies encore inexplorées qu'elles nous font entrevoir.

Si on a conscience qu'il y a une technique qui

nous reste à combler, si on sait où on va, pourquoi et dans quel sens il faut lutter, alors on ne craint rien d'accepter les plus grandes concessions pour adapter nos réalisations aux nécessités de l'heure.

Car les partisans des techniques nouvelles ne sont pas de vulgaires idéalistes ; ils ont la tête dans les nuages de l'idéal peut-être, mais les pieds obstinément accrochés aux nécessités prolétariennes de la lutte et de la vie.

Freinet aborda ensuite courageusement la grande question qui avait motivé sa venue en Belgique : l'unité du mouvement belge de l'Imprimerie à l'Ecole, dont il a déjà été parlé d'autre part dans « l'E. P. »

Il existe depuis de nombreuses années en Belgique un mouvement dont notre ami Mawet est l'animateur et qui est le pendant à peu près parfait de notre mouvement français. Ce mouvement vient de reconstituer sa Coopérative afin de donner aux éducateurs le maximum de confiance et l'absolue certitude que ce mouvement est à eux, qu'ils en seront les seuls ouvriers et les seuls bénéficiaires.

Depuis un peu plus d'un an, dans le can-

ton d'Ath (M. Bouté, inspecteur) et dans le secteur scolaire de M. F. Dubois, et sous l'impulsion intelligente et persévérante de ces deux inspecteurs, de nombreux instituteurs ont adopté l'Imprimerie à l'Ecole. Ils sont à ce jour plus d'une centaine.

Nous ne pourrions que nous en réjouir en souhaitant que l'exemple de ces deux inspecteurs Education Nouvelle soit suivi partout en Belgique, si nous n'y voyions quelques dangers.

Les nouveaux adeptes, en effet, pourtant chercheurs et enthousiastes, se sont malheureusement recroquevillés sur eux-mêmes. Ils ont fondé une société, **Les Amis de Gutenberg**, et ont organisé quelques réunions pour discuter de la technique.

Malheureusement, quelques-uns d'entre eux seulement sont entrés en rapports avec la Coopérative et ils n'ont pas répondu comme nous l'espérions à notre appel pour le Congrès.

Fait plus grave : au lieu d'entrer en rapports avec le mouvement français et belge déjà existant, ces instituteurs ont recommencé à réaliser eux-mêmes leur matériel. Et un fabricant de presses, après nous avoir copiés habilement, a déposé son modèle dans l'espoir de nous interdire à nous-mêmes la fabrication de nos presses. La manœuvre a été déjouée par Mawet qui a dû faire appel aux offices d'un avocat.

Fernand Dubois intervient pour expliquer la situation délicate dans laquelle se trouvent des administrateurs d'avant-garde qui se doivent à eux-mêmes de ne faire aucune pression sur les instituteurs. Il assure l'assistance que, sous la direction, le mouvement ne déviara pas. Mais il ne peut donner aucune garantie pour une collaboration effective et permanente entre les deux mouvements.

Il est décidé d'essayer de toucher les adhérents des **Amis de Gutenberg**, par tracts, journaux, réunions, afin de leur faire comprendre la nécessité de collaborer techniquement, matériellement et pédagogiquement. Et on demande aux inspecteurs amis de vouloir bien, sans faire aucune pression, signaler du moins aux instituteurs qu'il existe une Coopérative à laquelle ils doivent penser sans cesse, qui a à son actif des réalisations dont elle peut les faire bénéficier, avec un service de correspondance interscolaire international auquel tous les adhérents belges doivent s'adresser.

M. Fernand Dubois parle aussi tout spécialement de la méthode Decroly qu'il voudrait voir s'allier harmonieusement avec les techniques Freinet.

L'après-midi ont pris la parole : Kayart, pour parler des échanges interscolaires ; Broher, du F.S.C., Lallemand (France) de notre Dictionnaire C.E.L., Tahir, des phonos, Radio-Disques ; Demolin, de l'Orientation Professionnelle.

Après une longue et intéressante discussion, tous les adhérents se séparèrent, heureux d'une journée qui a mené à bien une œuvre nécessaire d'éclaircissement et qui a montré le dynamisme et les possibilités de notre jeune Coopérative belge.

Auparavant, M. Fernand Rigot, Cinéaste de Bruxelles, était venu présenter au Congrès un film 35^{mm} de 325 mètres sur l'Imprimerie à l'Ecole, qu'il vient de réaliser.

Film très intéressant, très suggestif, montrant le besoin d'expression des enfants, la préparation des textes, le tirage dans diverses écoles, l'organisation des échanges interscolaires.

Quelques critiques formulées à la sortie vont aider les auteurs à mettre au point une réalisation qui servira certainement notre propagande dans les milieux ordinairement difficiles à atteindre.

La collaboration du mouvement belge et du mouvement français, organisés l'un et l'autre au sein de leurs Coopératives, doit servir notre effort commun pour le succès croissant de nos techniques.

Dans la Manche

Le 21 mai, le Syndicat de la Manche ayant tenu son A. G. à Coutances, les adhérents à l'Education Nouvelle dont Houssin est l'animateur dévoué, préparèrent, avec l'aimable autorisation du Secrétaire Rouxel, un stand d'exposition et de vente de la technique Freinet et du matériel.

Grâce à l'obligeance de Davau, de superbes peintures à la colle décoraient les murs et, devant les fenêtres, de grands panneaux, fort bien compris et présentés, enseignaient, par l'image, la méthode qui nous est chère.

Nombreux furent les visiteurs. Parmi les brochures gratuites et payantes, ils firent leur choix (un choix abondant.

Houssin comptait ses pièces blanches toutes les demi-heures !)

Certains n'avaient jamais entendu parler de Freinet ; d'autres connaissaient ce nom mais ignoraient la méthode. Les uns et les autres ouvrirent les yeux et les oreilles à toutes les explications aimables que leur fournissaient nos camarades.

Tour à tour : presse, pipeaux, matériel à graver retiennent l'attention. Certains instituteurs déjà enthousiasmés se livrèrent à des calculs. Une feuille polycopiée leur permit de résoudre rapidement le problème, en constatant que le matériel Freinet coûte moins cher que les moins chères fournitures classiques.

Il y eut bien quelques réfractaires, même parmi les jeunes. Mais le Groupe d'Education Nouvelle, plein d'ardeur, est embarqué vers la conquête du Cotentin. C'est dans cette région maritime et industrielle qu'il faut que la méthode Freinet pénètre. De là, elle rayonnera avec plus d'intensité sur le reste du département.

Notre camarade Houssin s'est voué à cette tâche et d'autres camarades avec lui.

Nous espérons que dans un avenir proche, Cherbourg — porte océane — accueillera avec tout l'intérêt qu'elle mérite, un vivant et joyeux Congrès Freinet.

Déjà, nous tirons des plans pour de belles excursions.

Juliette JEAN.

Je suis heureuse de vous adresser le premier numéro du journal de nos enfants, dont l'équipe d'imprimeuses vient de m'apporter, pour vous, un exemplaire.

Nous sommes très satisfaites de votre matériel qui, pour un prix relativement modique, va permettre de procurer les nombreux bénéfices de l'imprimerie à notre Ecole.

**Les fillettes (13 à 15 ans) ont travaillé seules (rédaction et impression) après qu'on leur eut montré le maniement très simple du matériel.*

Lens (Nord).

Sensationnel !

Poursuivent notre effort pour mettre effectivement l'Imprimerie à la portée des écoles populaires, nous mettons aujourd'hui en vente des polices de 3 k.500 environ en c. 10 et en c. 9, à 18 fr. le kg. seulement, ce qui fait environ 60 fr. la police.

Voilà qui change considérablement les données.

Notre devis minimum devient alors :

1 presse à volet tout métal	140 »
1 plaque à encreur	5 »
1 rouleau encreur	18 »
1 tube encre noire	6 »
1 police c. 10 ou 9 mono.....	60 »
1 Blancs assortis	20 »
1 casse	30 »
4 alphabets gommés	0 60
15 composteurs	37 50
6 porte-composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 ornements	3 »
1 brosse	3 »
Emballage et port	30 »
	<hr/>
	332 10
Première tranche d'action Coopérative.	25 »
Abonnement <i>Gerbe</i> et <i>Educat. Prolét.</i>	60 »
	<hr/>
	417 10

Ces caractères sont de bons caractères monotypes, couramment employés pour l'édition, qui doivent normalement durer un ou deux ans, selon l'usage que vous en ferez.

Nous pouvons faire composer sur demande telles polices qu'il vous plaira, avec une majoration de 20 %.

Propagande

Ne vous contentez pas de lire ce numéro, ainsi que les exemplaires de *La Gerbe* que vous recevez. Communiquez-les à des camarades susceptibles de s'abonner.

Sur simple demande, nous vous enverrons d'autres exemplaires gratuits.

Pour un Naturisme Prolétarien

LE PAIN

La pratique de la mouture nous apprend que le grain est dissocié en divers éléments de composition et de valeur nutritive différentes :

1° L'écorce donne le gros son, coriace et ligneux ; le petit son, partie cellulosique atténuée à laquelle est accolée l'assise protéique riche en aleurone, ou substance azotée et enfermant les diastases de la graine.

2° L'amande donne deux farines : l'une, sous-corticale riche en gluten (albuminoïde) et qui forme le gruau bis ; l'autre, très riche en amidon, constituant la fine fleur de farine ou gruau blanc.

3° Entre les sons et les gruaux, on obtient une farine intermédiaire appelée en langage courant : la repasse. La repasse est riche en matière protéique, puisqu'elle comprend une partie de l'assise protéique et une partie des cellules extérieures de la région sous-corticale. C'est la partie la plus vitalisée du grain, très excitante et très fermentescible ; c'est elle qui est destinée à la nourriture des animaux domestiques que l'on pousse à l'engraissement.

Le germe très riche en diastase de premier ordre, est dissocié et se répartit dans le gruau bis ou la repasse, la fine fleur n'ayant que des traces minimes.

L'idéal de la farine semble être une farine composée de deux gruaux. Suffisamment vitaminée, elle n'est point rendue irritante pour les voies digestives par un excès d'aleurone ou de ferments. Elle est dépourvue de même de cellulose et nous expose à moins d'accidents de fermentation. On peut néanmoins pousser un peu moins le blutage en gardant une partie de la repasse. On obtient ainsi une farine bise très panifiable qui réalise le plus beau pain de ménage, lequel ne doit pas être, à notre avis, un pain de consommation quotidienne.

La farine complète qui va jusqu'au petit son et la farine intégrale doivent être rejetées. Le pain intégral est une erreur alimentaire. La panification intégrale est la plus complexe, la plus corrosive : aux méfaits diastiques s'ajoutent les inconvénients de la cellulose concentrée dans les sons.

Bien que la cuisson atténuée dans une certaine mesure, les produits toxiques élaborés par l'action diastasiq ue et microbienne du

levain, il n'en reste pas moins que le pain n'est pas un aliment idéal. Il est l'aliment idéal au point de vue strictement économique.

Une poignée de farine donne une masse de pain trois fois plus grosse. Cette masse, d'ailleurs, de par sa nature spongieuse, est susceptible de dilatation. Elle produit dans l'estomac ce que produit la mie de pain dans l'eau ; elle pompe les liquides et augmente de volume. Ainsi s'explique l'effet du pain qui rassasie et modère, dans une certaine mesure, l'usage des autres aliments considérés comme plus chers.

Le pain est de même d'une grande conservation. Il peut vieillir sans altération pourvu que la panification soit classique. C'est ainsi que dans les hautes montagnes, dans les villages désertés, on fait du pain pour tout l'hiver. Les grandes cuites d'automne débilitent des milliers de pains qui se conservent jusqu'au printemps. Ce pain dur, sec et cassant comme de la cellulose, a conservé son pouvoir d'absorption des liquides ; plongé dans l'eau, ou cuit à la vapeur des légumes, il se ramollit et augmente de volume de façon étonnante, modérant ainsi sa consommation. Le pain est, par excellence, la nourriture du pauvre.

Nous pensons qu'il est urgent de modérer l'emploi du pain dans l'alimentation ; c'est pourquoi nous donnons la recette de divers pains sans levure, facilement confectionnés et beaucoup moins susceptibles de provoquer des fermentations diverses. — E. FREINET.

Réédition

Principes d'alimentation rationnelle (avec recettes naturistes) et soins aux enfants *continuent à nous être demandés avec insistance.*

Nous allons procéder prochainement à la réédition du premier, qui sera d'ailleurs remanié, mis à jour et amélioré.

Le prix de souscription sera publié sous peu (sans doute entre 10 et 12 frs.)

Le 2^e livre sous les soins aux enfants paraîtra peu après.

Souscrivez à ces deux livres si vous voulez aider et hâter leur édition.



REVUES

REVUES ET JOURNAUX — LIVRES

Nous continuerons à donner dans cette rubrique les analyses d'articles de revues ou de livres qui se rapportent à notre travail et à nos préoccupations, en accordant naturellement une place de prédilection aux ouvrages de psychologie, de philosophie, de pédagogie, aux manuels scolaires, aux livres pour enfants, sans négliger cependant tout le mouvement social qui, nous l'avons marqué souvent, conditionne si directement l'évolution de nos techniques.

La chronique des revues doit être l'œuvre de nos adhérents. Pour la critique de livres, nous tenons à la disposition des camarades qui le peuvent, de nombreux ouvrages que nous signalons régulièrement dans « l'E. P. » et qu'on peut nous demander pour lecture, avec engagement moral de nous en faire parvenir compte rendu plus ou moins long selon le sujet et l'importance.

Les livres sont seulement prêtés. Ils doivent retourner à nos archives après lecture.

*

N. BOUTÉ, inspecteur cantonal : *A l'Ecole de Gutenberg* (L'Imprimerie scolaire dans le canton d'Ath). Introduction de M. L. Jeunehomme, inspecteur régional, Collection Plan d'Etudes, éditions Desoer, Liège.

Nous parlons d'autre part du mouvement des Amis de Gutenberg dans le cathon d'Ath. M. N. Bouté a écrit ce livre pour expliquer la technique et rendre compte des résultats obtenus.

Nous n'avons certes rien à dire contre la publication d'un tel livre. Nous avons toujours pensé au contraire que nos techniques devaient s'adapter au milieu, aux écoles, aux exigences des parents et de l'administration, et que l'Imprimerie à l'Ecole belge ne ressemblera pas

forcément à l'Imprimerie dans les Ecoles françaises.

Mais nous regrettons que M. Bouté ait écrit son livre, en faisant quelques emprunts certes à nos écrits, mais en négligeant systématiquement nos réalisations dans divers domaines, réalisations qui sont à la base de l'accroissement incessant de notre influence pédagogique. Si les adhérents des Amis de Gutenberg lisaient nos Brochures d'Education Nouvelle Populaire, s'ils connaissaient nos fichiers, s'ils étaient abonnés à nos revues, le mouvement de l'Imprimerie dans le canton d'Ath prendrait aussitôt une autre figure. Alors un livre d'adaptation aurait eu aussi une toute autre raison d'être et une autre portée.

Et qu'on ne nous dise pas : ces instituteurs sont catholiques !

Et après ? Est-ce qu'il nous est impossible de collaborer pédagogiquement avec des gens d'une certaine confession ; la technique de l'Imprimerie doit-elle varier sensiblement, le fichier ne peut-il pas être constitué ?

Si oui, pourquoi s'obstiner à repartir à zéro au lieu d'informer ces éducateurs de ce qui a été réalisé dans le même sens, de ce qui est à leur disposition, de ce qui peut les aider grandement à améliorer leurs techniques ?

Ceci dit, le livre de N. Bouté ne nous apprend pas grand chose, sinon quelques caractéristiques des échanges, quelques variétés dans la fabrication et l'emploi du matériel — variétés que nous n'avons jamais condamnées et qui existent chez nous sans nuire à la puissante unité de notre mouvement.

Puissent ces observations amicales aider les organisateurs des Amis de Gutenberg à collaborer comme nous le souhaitons.

Nous ne saurions par contre que remercier M. L. Jeunehomme de son introduction si sympathique et si compréhensive.

M. Jeunehomme est, on le sait, un des auteurs du nouveau Plan d'Etudes Belge et un des pédagogues qui portent le plus d'attention à notre mouvement et qui ne craignent pas de l'affirmer et de le publier.

« Si demain des milliers et des milliers de petits vivent dans une école animée par l'esprit de famille, si la classe devient une grande amitié, ils le devront, pour une large part, à l'intrépidité de l'humble maître d'école du petit village des Alpes.

Je ne partage pas toutes les idées politiques de Freinet et je suis en inquiétude sur certains aspects de sa pédagogie, mais j'admire sans réserve cette intelligence active et directe, j'aime jusqu'à ses discours pleins d'irrévérences et

de hardiesses, et je lui pardonne volontiers quelques outrances dans l'expression de sa pensée.

L'audace ? Sans doute, l'audace d'une vigoureuse personnalité, animée d'une ardeur d'apôtre. Pestalozzi, Frœbel et Decroly furent aussi des audacieux.

Je ne sais pourquoi Freinet me fait toujours penser à Sanderson. Comme lui, il n'est ni élégant, ni fashionable ; comme lui, il vitupère contre les livres classiques, les leçons à réciter, les horaires. Mais j'ai relu « La Flamme Immortelle » et je sais pourquoi Freinet-Sanderson forment, dans ma mémoire, une association imbrisable :

« Cette flamme, une fois allumée dans le cœur de l'homme, y brûle comme un feu dévorant. Une fois qu'elle est allumée dans l'homme, son esprit est illuminé à jamais. Elle domine sa conscience avec une puissance qui s'impose. Elle l'appelle à passer le reste de ses jours à travailler et à lutter pour l'unité, la libération et le triomphe de l'humanité. »

Comme Sanderson, l'intrépide maître d'école de Saint-Paul de Vence mérite le nom de « grand éducateur ». Inspirons-nous de la noblesse de son idéal, en suscitant le travail dans la collectivité pour en augmenter le bien-être. »

C. F.

*

Les plus jolies histoires d'enfants, recueillies par Marcel BERGER, édit. Emile Paul, Paris.

Nous avons rendu compte récemment du recueil *Souvenirs d'Enfance des grands Ecrivains* par Marg-Reynier.

Ici, l'intention est moins directement psychologique ou pédagogique ; elle est pour ainsi dire exclusivement artistique et littéraire.

Les deux se complètent d'ailleurs. Car il y a bien peu d'écrivains qui n'aient été émués en voyant l'enfance à travers leurs propres souvenirs ou leurs plus sincères observations.

Choix appréciable, bien que quelques histoires passent vraiment au second plan. Mais nous trouvons là quelques très beaux morceaux : « La Confession », de Francis Carco ; « Mon père et moi », « La Barricade », de Frapié ; « Adolescence », de Vildrac ; « Déception », de L. Delarue-Mardrus, qui écrit : « Il semble que chaque enfant porte en soi les germes d'un original et que seule l'éducation parvienne avec ses méthodes toutes faites, à créer la médiocrité d'ailleurs nécessaire, qui fait le fond des sociétés civilisées. »

Et surtout le beau morceau « Education » de G. Duhamel, qui serait tout entier à citer ici

et dont nous extrayons ce passage relatant l'apprentissage verbal du petit enfant :

« Il n'est pas très sûr de certains mots, ses dernières acquisitions ; mais il ne demande presque jamais ce qu'un mot signifie. Il préfère la méthode expérimentale. Il compose une phrase et y glisse le mot qui le tracasse. Oh ! ce n'est pas un hasard : il nous surveille du coin de l'œil ; il cherche à saisir, sur nos visages, l'effet produit.

« S'il est tombé juste, si le mot est bien à sa place et celui qui convient, si nous ne sourcilions pas, si l'expérience, somme toute, est couronnée de succès, comme on dit en style barnabéen, le petit homme revient à la charge et, dans l'heure même, nous administre plusieurs fois le mot, le fameux mot. Après quoi, bien tranquille, le petit homme adopte définitivement le mot, qui a maintenant son brevet, sa bande de garantie.

« Parfois, il se trompe tout à fait. Le mot qu'il glisse dans sa phrase a l'air d'un poisson dans une cage à serins. Nous dressons l'oreille ; nous voulons faire répéter. Furieux, honteux, il se sauve. Il prendra sa revanche. »

C. F.

*

Jean HERBERT : *Quelques tendances de philosophie indoue moderne*. Collection « Les Trois Lotus », chez Adrien Maisonneuve, Paris. 5 fr.

Il ne s'agit que d'une conférence, mais d'une simplicité et d'une clarté bien rare dans les écrits traitant de la philosophie indoue.

L'auteur indique le dynamisme permanent d'une philosophie qu'on a parfois cru, à tort, figées dans les vieux textes et les vieilles pratiques.

S'il reste, certes, des sages qui, ignorant totalement des choses d'occident, refont, avec succès d'ailleurs, les expériences séculaires, si d'autres ayant découvert l'occident n'ont su y voir que les conquêtes techniques et sans âme, il y a aussi une catégorie de penseurs qui, sans rien abandonner de la profonde pensée indoue, cherchent à allier cette pensée aux recherches scientifiques de nos savants.

Avec eux prend forme une nouvelle philosophie. « Les Hindous estimaient autrefois que la passivité absolue et l'ascétisme le plus rigoureux étaient un élément nécessaire du progrès spirituel ; maintenant, au contraire, on tend à considérer que la religion n'est pas pour les ventres vides et que, pour pouvoir méditer, réfléchir, chercher à se développer spirituellement, il ne faut pas être obsédé par le spectre de la famine. »

Nous sommes persuadés, quant à nous, que

c'est bien dans cette direction que doivent se poursuivre les recherches pour que la philosophie indoue se dynamise un jour au bénéfice de la philosophie occidentale qui risque d'être un corps diabolique et sans âme.

C. F.

*

Maurice MAGRE : *Le Trésor des Albigeois* (roman du XVI^e siècle à Toulouse). Un volume. Éditions Fasquelle.

Ce qui importe dans des œuvres semblables, c'est de ressusciter le passé, de recréer l'atmosphère qui donne aux coutumes, aux croyances, aux superstitions, leur véritable sens.

Or, sauf pour quelques chapitres, l'auteur n'a pas su créer cette atmosphère ni su faire surgir des personnalités originales.

Et pourtant il devait être si riche et si prenant, ce passé des Albigeois.

C. F.

* * *

Aux Publications de « L'Amitié par le Livre »

Vient de paraître :

Jean FRANCK :

FIRMINE

ROMAN

— Un vol. in-16 Jésus, sur beau bouffant d'alfa : 18 francs. — Prix réduit à 12 francs pour commande directe à Camille Belliard, Querqueville (Manche). C/C 6666 Paris.

FIRMINE. — Les lecteurs de *Une vie d'Enfant* savent que c'est la maman de Jeanne. Une jeune, si jeune maman tuberculeuse. Autour d'elle, des gens simples comme elle et bons. Amoureuse, oui. Et le rayonnement de cet amour, humain et magnifique, ardent et délicat. Tout ce qu'une femme peut de plus profond, tout ce que le destin peut de plus inexorable.

Quant à la forme : un jeu serré qui ne laisse pas place aux mièvreries, écueil des romans de ce genre, le style vibrant et nerveux d'un talent fort, des touches de peinture à côté de scènes d'un relief étonnant, font de ce livre par ailleurs fort bien présenté, une œuvre digne des bibliothèques les plus sévèrement sélectionnées.

*

L'Amitié par le Livre, qui va décerner son premier prix annuel de 10.000 francs, a pour but de venir en aide aux écrivains et artistes victimes de l'adversité. Son Comité d'Honneur est présidé par Georges Lecomte et Georges Duhamel, de l'Académie Française. Elle a versé plus de 250.000 francs de secours en 5 ans et publié des œuvres de Philéas Lebesgue, Théo Varlet, Maïna Jablonska, Jean Franck, Léon

Frapié, Georges Favreau, Maurice Parijanine, André Romane et Georges Verdal.

*

« L'AMITIÉ PAR LE LIVRE »

et nos sanatoriums d'Instituteurs

Poursuivant son œuvre de secours aux écrivains et artistes victimes de l'adversité, L'A. P. L. L., fondée par les instituteurs, a pu cette année apporter d'autre part son aide à des collègues momentanément gênés (Var, Aube, Alger, Calvados, Seine). Elle vient de décider de répondre à l'appel de nos sanas d'instituteurs en publiant à leur bénéfice un roman de Jean Franck. *Firmine* est en effet l'histoire profondément émouvante d'une jeune femme tuberculeuse — la maman de la petite Jeanne bien connue des lecteurs de *Une Vie d'Enfant*. Noter que le pseudonyme de Jean Franck appartient à Mme André, directrice d'école, décédée il y a quelques années. Et c'est encore un ex-instituteur, titulaire du Grand-Prix de Poésie de l'Académie Française, André Romane, poète et romancier aveugle, qui signe la seconde publication : *Darnley ou le roi fantôme*, très beau roman d'époque écrit en collaboration avec Georges Verdal et illustré de 88 superbes bois gravés de Marcel Gaillard.

Ces deux ouvrages que nous recommandons vivement seront offerts à prix réduit aux collègues à l'occasion des conférences pédagogiques d'automne.

Rappelons que l'A.P.L.L. a publié les ouvrages suivants de camarades révolutionnaires : *Contes du Pays Blanc* de Maurice Parijanine ; *Pour la Paix du Monde*, de Jean Franck ; *Le Tocsin*, de Maïna Jablonska.

A paraître prochainement : *Aubervillers*, roman posthume de Léon Bonneff avec préface de Henry Poulaille.

LIVRES POUR ENFANTS

Julien FRANÇOIS : *L'esprit des Abeilles*, préface d'Ed. Herriot. Ed. N.R.F.

Livre original, simple et sans prétention et qui pourtant ouvre modestement de si grands horizons.

M. François n'est certes pas le premier à avoir étudié la vie si curieuse des abeilles. Des expériences plus ou moins compliquées ont été tentées. Mais, en général, on ne les a pas poussées assez loin ni suffisamment répétées ; et on s'est hâté par contre d'en tirer des conclusions qui sont trop empreintes d'une logique et d'un finalisme de savant bien loin parfois de la logique probable et du finalisme naturel des insectes.

M. François a essayé, lui, de comprendre les abeilles.

Une de ses découvertes au moins est une porte entr'ouverte sur un monde qui reste tout entier à explorer : les abeilles communiquent entre elles et sont même capables de se transmettre des renseignements d'une précision parfois étonnante.

Les expériences réalisées pour le prouver sont concluantes.

Très humblement, très honnêtement, l'auteur n'en déclare pas moins à la fin de son ouvrage :

« Nous avons acquis la certitude que les abeilles communiquent entre elles et avons décelé toute l'étendue des renseignements qu'elles sont capables de se transmettre. Mais nous ignorons par quel mécanisme sonore, optique, tactile ou vibratoire peuvent s'établir ces communications.

« Nous savons voir, mais nous ne savons pas comprendre. Le chemin parcouru est insignifiant ! Pourrions-nous jamais savoir ce qui se passe derrière leur front bombé, au fond de leurs yeux fixes ?

« Le vrai mystère, qui est celui de toute la vie, demeure entier. »

Voilà du travail sérieux qui peut servir de modèle et d'exemple à certaines recherches scolaires. — C. F.

*

Lucien BERLAUD : *Les Araignées*, Collection « Les Livres de Nature ». Ed. Stock, Paris.

Nous avons déjà, à diverses reprises, parlé des livres édités dans cette collection et dont la plupart nous seront si précieux dans la préparation de nos nouveaux instruments de travail.

Voici une étude simple, claire, dépouillée de toute surcharge scientifique et qui nous donne de précieux renseignements sur ce monde presque inconnu des araignées.

Nous publierons d'ailleurs dans *La Gerbe* plusieurs passages caractéristiques de ce livre, et c'est, je crois, la meilleure façon d'en marquer le grand intérêt. — C. F.



Le gérant : C. FREINET.

Coop. d'Imp. Ægitta - Cannes (A.-M.)

Souscrivez à la nouvelle série de :

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Je, soussigné, déclare souscrire à la série nouvelle de dix brochures de la Bibliothèque de Travail : 20 francs, à recevoir au cours de l'année scolaire.

Nom : _____

Adresse : _____

Signature : _____

Faire l'envoi par chèque postal à C. FREINET, Vence (Alpes-Marit.) 115.03

Vous recevrez immédiatement les deux brochures actuellement parues
(voir spécimen ci-contre)

HISTOIRE DE LA NAVIGATION
HISTOIRE DE L'AVIATION —

Page spécimen de l'Histoire de la Navigation

Après le feu, la pratique de la navigation a été incontestablement un des éléments essentiels de la civilisation.

Parmi une nature sauvage et inexploitée, les communications, et surtout les transports par terre, étaient pratiquement impossibles.

Les rivières, les fleuves, les lacs, les mers, ont été des chemins naturels que dès les temps les plus reculés, les hommes ont employés pour leurs déplacements.



Les premiers bateaux ont sans doute été de simples corps flottants, troncs d'arbres jetés à l'eau, puis assemblés en forme de radeau. Mais nous n'en avons aucune preuve.

Les premiers navires dont nous ayons retrouvé les spécimens sont des troncs d'arbres évidés au feu, carrés à l'arrière et grossièrement équarris et effilés à l'avant.

Les flotilles lacustres étaient constituées par des embarcations de ce genre.

SI VOUS DESIREZ

— et vous le devez aujourd'hui —

vous initier aux techniques nouvelles d'éducation, vous devez lire les

Brochures d'Education

Nouvelle Populaire

La série complète totalement livrable 10 »

Peuvent être vendues séparément :

N° 1 : <i>La Technique Freinet</i>	1 50
N° 2 : <i>Grammaire Française en quatre pages</i> . .	1 »
N° 3 : <i>Plus de leçons</i>	1 50
N° 4 : <i>Principes d'Alimentation Rationnelle</i> . .	1 50
N° 5 : <i>Fichier Scolaire Coopératif</i>	1 50
N° 6 : <i>Loisirs Dirigés</i>	1 50
N° 7 : <i>Lecture Globale Idéale</i>	2 »
N° 8 : <i>Imprimerie à l'Ecole</i>	1 50
N° 9 : <i>Le dessin libre</i>	1 50
N° 10 : <i>La gravure du lino</i>	2 »

Les dix 10 »

SOUSCRIPTION A UNE NOUVELLE SERIE

de brochures d'E.N.P. à paraître en fin d'année :

A PARAITRE PROCHAINEMENT :

LE THEATRE ET LE FOLKLORE A L'ECOLE, par BOURGUIGNON

LES SCIENCES PRATIQUES A L'ECOLE, par PUJET

BIBLIOGRAPHIE DE L'ECOLE NOUVELLE

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ECRITURE